L'ARCHE *Editeur*

Lars NORÉN

Ici-bas

Traduit par
Louis-Charles SIRJACQ, Per NYGRÉN

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Lars Noren.

Ici-bas

(Version du 14/12/2001)

Un lieu, comme le silence après un cri.
22 août 1998.

ACTE I

Scène 1

(Ils sont encore en train de bouger, Kol et Keer. Debout et en marchant, au sol et assis, tombent et se relèvent marchent en avant autant qu¹en arrière ; picolent quand ils sont r éveillés, sont réveillés quand ils dorment s¹assoient et se lèvent sans motif, bougent pour ne pas s¹endormir ou mourir pour s¹oublier eux-mêmes ou pour ne pas devenir sobres ou parce que leur existence serait insupportable s¹ils restaient immobiles - mais parfois ils sont bien obligés de dormir ,croient qu¹ils marchent quand ils sont assis, tombent, même s¹ils sont allongés, essaient de se séparer et reviennent sans le savoir, vont dans des directions complètement différentes pour se retrouver au même endroit, se regardent pour la première fois, pour la millième fois, posent les mains sur leurs genoux et essaient de les garder immobiles mais les mains bougent toutes seules et jouent sur des instruments invisibles ou tiennent des objets imaginaires comme des ciseaux, des lacets des lacets des verres etc. ou racontent des histoires incrompéhensibles mais convaincantes ; enlèvent leurs manteaux mais les manches se coincent, enlèvent leurs pantalons, mais dorment debout, bougent dans leur sommeil, ferment les yeux, essaient de surprendre le regard de l¹autre etc. c¹est un espace nu, sans rien, c¹est comme une stalle d¹où on extirpe l¹animal pour l¹abattoir. Au centre ville.)

Scène 2

KOL (ouvre les yeux et regarde autour de lui, son oeil gauche a une cicatrice)
Putain de merde, tu as quelque chose?

KEER (ouvre aussi ses yeux et le regarde)
Quoi?
(pause)
Qui?

KOL
Toi. Tu as quelque chose?

KEER (après une pause)
Non
(pause)

Quoi alors, t¹en as ?

KOR
(ouvre les yeux et regarde autour de lui, l¹oeil gauche a une petite cicatrice, il s¹assoit penché en avant, les mains entre les cuisses, voit Keer qu¹il ne reconnait pas, qui est réveillé et qui dort à la fois.)
Hello...alors.
(longue pause)
Hell...o, j¹ai dit.
(pause)
C¹est toi ça ?

KEER
(qui est allongé sur le coté avec une expression de douleur sur le visage, tout le visage est douleur, comme s¹il venait de recevoir des coups de pieds ou si son corps était en train de sortir de son anus ; ses cuisses un peu relevées ou un peu pliées, tremblent parfois, il tourne le visage et voit , sans le regarder , Kol, en face de lui).

KOL
Oui, tu es un putain de chieur.

KEER
Quoi?
(pause)
Quoi alors ?

KOL
Tu chies, toi ?

KEER
Qui ?
(pause)
Qui ?

KOL
Toi.
(petite pause)
Qui tu crois ?

KEER
Qui c¹est ça?

KOL

Oui ? Je sais pas.
(pause)
Toi.

KEER
Ah oui.

KOL
Oui

KEER
Non

KOL
Non?
(petite pause)
Qui c¹est alors ?

KEER
Je sais pas.

KOL
Je sais pas ? Non, moi non plus.
(il le regarde un bon moment, jette un regard vers un troisième qui a le pantalon baissé et les fesses nues. De cette façon les corps forment un triangle).
Et ça alors ?

KEER
Je vais... je vais...
(se lève, et retombe)

KOL
Ça, là, qui est allongéS là.

KEER
Je suis où.

KOL
Non, pas toi, lui... c¹est ton copain, tu dois baiser ton copain, baiser ton copain.

KEER
Je veux pas...je veux pas baiser... je veux pas, je trouve pas -

KOL

Ça, je veux pas non plus, pas ton copain, je vais baiser mon copain, toi tu baises ton copain.
(s¹effondre, regarde Keer à nouveau)
Salut.
(pause)
Salut salut salut salut.
(pause)
J¹ai dit salut!
(lève le bras gauche, la manche de sa veste a commencé à se découdre, il la remet d¹un geste automatique , normalement il la scotche avec un morceau de scotch, appuie dessus un peu plus fort, maintenant elle est en place pour un petit moment).
Salut à ce connard de polak!

KEER (après un moment)
Quoi salut ?

KOL
Non...je me demandais seulement. Oui ? Qu¹est-ce qu¹il y a avec ça.
(pause)
Oui. T²as quelque chose ?

KEER (regarde à nouveau, essaye de se lever, les yeux assoupis, à moitié dressé, il ouvre les yeux et regarde celui qui est allongé en face de lui.)
Quoi? (essaye de donner un coup de pied à celui qui est allongé)
Qu¹est-ce qu¹il y a?

KOL
Non, non... c¹est moi... Salut, moi.
(pause)
Quoi... t¹en as ?

KEER
Oui.
(se tourne encore vers Kol, à moitié debout, se retourne de tout son corps)
Oui, t¹en as ?
(commence à rire, ne peut pas s¹arrêter pendant un long moment)

KOL
De quoi ?
(pause)
De quoi ?
(pause)
De quoi ?

KEER (s¹arrête de rire)
Quelque chose. T¹as quelque chose ?

KOL
Moi, non...je t¹ai demandé... le.

KEER (regarde Kol longuement)
Tant pis.

KOL
Tant pis.

KEER
Tant pis. Voilà.
(pause)
Voilà c¹est comme ça.

KOL
Quoi ? Qu¹est-ce que t¹as pas ? Qu¹est-ce que t¹as pas que t¹as pas ?

KEER
Oui, ce que tu veux... quelque chose... n¹importe... tant pis... c¹est seulement que.

NOIR
LUMIERE

Scène 3

KOL (s¹est levé, presque debout sur les genoux)
Hello
(pause)
Hello.

KEER
Quoi?

KOL
Hello.

KEER

C¹est quelqu¹un que...

KOL
COest moi.

KEER
Qui ?

KOL
Que?

KEER
C¹est toi que ...

KOL
Toi.
(pause)
Toi, attends.

KEER
Quoi?
(pause)
C¹est moi ? Tu veux dire moi ?

KOL
Je sais pas.
(murmure)
T¹es qui ?

KEER
Moi ?
(pause)
Y a quelqu¹un qui demande qui je suis ?

KOL (murmure)
Oui...t¹es qui?

KEER
Galette de pommes de terre.
(pause)
Pourquoi ? La cave de Lénine. Qu¹est-ce que c¹est ?

KOL (murmuer)
Oui.
(pause)
Comment tu t¹appelles?

KEER (murmure aussi)
Comment je m¹appelle?
(regarde une autre direction que celle où est Kol)
Il est encore là ?

KOL
Oui, il est là...

KEER
Ils demandaient comment je m¹appelle.

KOL
Non, ils demandaient qui t¹es.

KEER
Ah oui. Ah bon... Oui, eux ils m¹appellent... Keer. Eux m¹appellent Keer.

KOL (avec une voix normale)
Ah oui... qui eux ?

KEER
Quand ils veulent quelque chose.
(pause)
Oui, tous... tous ceux qui me connaissent.

KOL
Qui te connaissent.

KEER
Eux.

KOL
Ah oui. Eux.

KEER
Oui, eux m¹appellent Keer.

KOL
Ah oui... et comment tu t¹appelles?

KEER
Keer
(pause)
C¹est pour ça qu¹eux m¹appellent Keer... c¹est clair.

KOL
Et t¹es qui ?

KEER
J¹étais seulement ici ... pour justement ...je voulais juste aller pisser et après je devais aller là... là-bas... et après là, où on peut être.
Ah, là.

NOIR
LUMIERE

Scène 4

KOL (est levé, debout se balance légérement)
Toi.
(pause)
Toi.
(pause)
Toi. Comment tu t¹appelles ?

KEER
Oui.

KOL
Comment tu t¹appelles ?

KEER
Je ne sais pas. Comment je m¹appelle ?

KOL
Ah bon. C¹est toi ?

KEER
Oui.

KOL
Bien.
(pause)
Toi.
(pause)
Je ne sais pas où je suis

KEER
Tu ne sais pas où je suis?

KOL
Non.
(pause)
Je ne sais pas où je suis.
(pause)
Où tu es ?

KEER
Oui, tu n¹es pas ici en tout cas.

KOL
(hurle presque)
Je sais. Je sais ça! C¹est ça que je sais !
(petite pause, moins fort)
Mais je suis où. Je suis où ?
(pause) (encore moins fort)
Merde, où est-ce que je suis alors...

KEER
Quoi ?

KOL
Où est-ce que je suis, je dis... t¹as pas entendu ?
(courte pause)
Juste où je suis ?

KEER
(essaye de le trouver)
peut-être... peut-être tu...
(se souvient de la question, croit qu¹il est debout en marchant et s¹arrête, ne bouge plus).
Où tu es ?

KOL
Oui, où je suis. (pause) (enroué)
Je veux seulement savoir où je suis, merde !
(secoue les manches de la veste, agite les bras à l¹intérieur comme s¹il y avait dedans quelque chose de collant qui l¹attachait)
Merde, pourquoi c¹est si difficile ?

KEER
Putain, j¹en sais rien !

KOL
Moi non plus !

KEER
Très bien !

KOL
So what !

KEER
Oui.

KOL
Oui, putain.

(pause)

KEER (le regarde, ferme les yeux, le regarde encore, encore plus longtemps)
Tu n¹es pas là ?

KOL
Là, si.
(essaye de rire)
Tu le vois bien, sac de merde.
(pause)
Tu ne me vois pas ? Tu ne vois pas que je suis là ?
(pause, fait un signe de la main)
Tu me vois ? Je... bouge le bras.

KEER
Je te vois. Je te vois.

KOL
So what.

KEER
Je te vois. Tu n¹es pas là. Tu n¹existes pas.

KOL
Je n¹existe pas ? C¹est qui qui existe alors ?

KEER
Pas toi en tout cas...

KOL

Oui mais... quoi alors... pourtant je bavarde... bave bave bave bave bavarde je...

KEER
Ferme-la alors, tu verras bien si t¹existes.

KOL
Verras quoi !

KEER
Si tu existes...

KOL
Si j¹existe... quoi, quoi... qu¹est-ce qui existe ?

KEER
Je sais en tout cas que je suis ici.
(il est allongé)
Je suis debout ici - Je n¹ai pas de problème avec ça.

KOL
Moi non plus ! J¹ai pas de problème avec ça non plus !
C¹est toi qu¹as un problème... je me demande seulement où... où c¹est.

KEER
Oui, où ça.

KOL
Oui, tu vois bien. Tu sais pas... tu sais pas non plus où c¹est.

KEER
Quoi ?

KOL
Là où on est.

KEER
Là où on est ? Nous sommes là... nous sommes là, non ?!... nous... nous, non ?!... et, là où on est.

KOL
Oui, c¹est juste.
(pause)
Oui, là où on est.

KEER

C¹est c¹est c¹est... c¹est pourtant... c¹est pourtantS c¹est pourtant.

KOL
Justement, tout à fait.
(pause)
Sors pas autant de merde !
Faut toujours que tu sortes tes paquets de merde.

KEER
Je sors pas mes putains de paquets de merde...
C¹est toi qui sors tes putains de paquets de merde...

KOL
Je n¹ai sorti aucun paquet...
J¹ai seulement demandé si toi et lui... et lui... et lui là-bas... et lui là-bas qu¹était ici quand il étaitS ici.
C¹était la seule chose que j¹ai sortie. Après j¹ai plus rien sorti.
Je voulais seulement savoir où on était... ou bien où on était, c¹est la seule chose que j¹ai sortie. Après c¹est toi qu¹as sorti ton putain de paquet de merde.

KEER
Oui, bon.

KOL
Pour savoir où on est... Comme si ça pouvait changer quelque chose.

KEER
Oui, mais nous sommes pourtant bien quelque part ici.

KOR
Justement. Là où on est.
(pause)
Je sais.
(pause)
Près...près... près... justement.
(pause)
Près du parc.
(pause)
Est-ce que c¹est près du parc ?

KEER
Là où on est.
(pause)

Le parc.

KOL
Là où on est d¹habitude.

KEER
Là?
(pause)
Où ça?

KOL
Oui. Là où on se gêle la bite... tu voisS les journaux... là... les chiens... là. Là. Et je m¹appelle Kol.
(pause)
Et alors... alors alors je sais... alors je sais où c¹est.

KEER
Okay.

KOL
Je sais.
(pause)
Près du parc.

KEER
Le parc ?
(pause)
J¹ai dit le parc ? J¹ai dit ça ?
(petite pause)
J¹ai dit ça... j¹ai dit le parc ?

KOL
Quel putain de parc ?
(pause)
De quoi tu parles?

KEER
De quoi je parle.

KOL
Oui... vite et bien.

KEER
De quoi je parle ? Je parle du parc, merde !

KOL

Quel putain de parc ? ... Quoi, putain de parc ?

KEER
Je parle de n¹importe quel putain de parc !

KOL
Ah oui...c¹est... c¹est le parc ... vers le parc de Vasa ?

KEER
Quoi ?
(pause)
Le parc vers le parc de Vasa... c¹est pourtant un parc !

KOL
Oui, celui-là... vers le parc de Vasa... je pensais que tu parlais du parc vers la gare Centrale... celui qui se trouve vers la gare Centrale.
Je pensais que tu parlais de ce parc .

KEER
Non, c¹est pas ça... je ne parlais pas de ce parc.

KOL
De quel parc tu parlais alors?

KEER
Je parlais du parc dont je parlais.
(pause)
Dont je parlais... ce parc.

KOL
Ah oui.

KEER
(après une courte pause)
Je parlais de celui-là ?

KOL
Je ne sais pas de quoi tu parlais . Me demande pas à moi.
(pause)
Demande-lui.

KEER
Pourquoi ? Je te demandais à toi... je demandais à toi...je demandais à toi.

KOL

Tu me demandais quoi ?

KEER
Je te demandais, sur le parc, dont je parlais... dont je parlais.

KOL
Je ne sais pas de quoi tu parlais.

KEER
Parce que je voulais pas dire le parc... mais je voulais dire l¹hôtel... l¹hôtel... l¹hôtel... l¹Hôtel-Dieu.

KOL
L¹Hôtel-Dieu
(pause)
Quel putain d¹Hôtel Dieu.

KEER
Oui, tu sais.. l¹hôtelS

KOL
Non.

KEER
l¹Hôtel des malades, là où sont ceux qui sont malades...les malades...

KOL
Ils sont là?

KEER
Ils devraient...

KOL
Non, je ne sais pas
(pause)
J¹en sais foutre rien.

KEER
Oui mais écoute alors putain!. Je voulais pas dire le parc je voulais dire le malade... ça.

KOL
Ben, dis-le alors ! Je croyais que tu voulais dire le parc, je croyais que tu parlais d¹un parcS putain d¹homos... glycérine... c¹est ça qu¹ils se mettent.

KEER
J¹ai peut-être parlé d¹un parc mais je voulais dire... urgence.

KOL
Pourquoi tu parlais d¹un parc alors ?

KEER
Je peux dire ce que je veux... Comme ça tu peux dire ce que tu veux.

KOL
Je veux rien dire, moi.
(longue pause)
On est là maintenant ? Est-ce qu¹on est là où on était maintenant?

KEER
Où ?
(pause)
Où ?

KOL
Oui... c¹est de ça que tu parlais... seulement, est-ce qu¹on est là maintenant.

KEER
J¹en sais foutre rien où tu es ! J¹ai assez de mal à savoir où je suis.
J¹en sais foutre rien où tu es!

KOL
Moi non plus!
(tend une main pour la mettre sur une épaule)
Je pensais être dans le parc, mais alors on est à l¹hôpital... d¹après toi... ce que t¹s dit.

KEER
Quel putain d¹hôpital... quel putain d¹hôpital ?
(pause)
J¹ai aucun dossier médical ou quoique ce soit. Je ne suis même pas malade. Toi.
(pause)
De quoi tu parles là?

KOL

Je parle de rien. C¹est toi qui parles de quelque chose. Mais toi.
(pause)
Tu ...T¹as quelque chose ?

KEER
Non, plus maintenant... ah, ah.

KOL
Qu¹est-ce que t¹as dit ?

KEER
Je rigolais.
(pause)
Merde.

KOL
T¹as dit non?
(pause)
T¹as dit non ?

KEER
Oui. Exact.
(pause)
J¹ai dit non.
KOL
T¹as dit non alors.

KEER
Oui.

KOL
Donc t¹en avais avant ?

KEER
Quand ça ?

KOL
Donc t¹enavais avant ? Quand est-ce que t¹en avais ?

KEER
Merde, comment veux-tu que je sache.
(pause)
La fumée sort de ton nez.
(pause)
T¹es au courant ?

KOL
Et alors ?

NOIR
LUMIERE

Scène 5

KOL
(à genoux, montre l¹homme qui est allongé devant avec le pantalon baissé. L¹homme a peut-être 19 ans)
Qui c¹est celui-là... celui-là là... qu¹est là... qui traîne par terre ?

KEER
Qui...quoi ?

KOL
Comme ça qui traîne... c¹est qui ?
(pause)
C¹est qui ça ?

KEER
Il y a quelqu¹un... qui traîne là.
(pause)
Qui c¹est?

KOL
Oui?
(petite pause)
Dis-le.

KEER
Oui... C¹était ça qui traînait là avant.

KOL
Je sais pas... je ne vois que lui, qui traîne là maintenant.

KEER
Ah oui... Combien de temps il a traîné là... et pas l¹autre... qui est peut-être là. Ou plus.

KOL
Je ne sais pas combien de temps il a traîné là.

KEER

Et l¹autre il est pas là, alors... il est quelque part avec.

KOL
Ah oui ?

KEER
Qui c¹est ?

KOL
Moi.

KEER
Non, lui.

KOL
Comment je peux le savoir putain ? Qui peut dire, qui est qui, quand on a vu que son cul.

KEER
C¹est un cul-terreux ?

KOL
Son cul, j¹ai dit, y a pas de cul-terreux...j¹ai dit je vois que son cul... je vois un cul , je ne sais pas à qui il est ce cul... Tu me prends pour qui ?
(pause)
Dieu.

KEER
Demande-lui.

KOL
Quoi?
(pause)
Qu¹est-ce qu¹il faut que je lui demande ?...
Si je suis Dieu... Si j¹étais Dieu j¹aurais pas besoin de lui demander... Si je l¹étais ? je saurais comment il s¹appelle.

KEER
Oui, alors tu pourrais lui demander à qui il est ce cul.

KOL
Non
(pause)
Je ne veux pas.
(pause)
Il est peut-être mort aussi.

KEER
Peut-être qu¹il vit.

KOL
Vivant?
(pause)
T¹appelles ça une vie.
(pause)
Traîner comme ça, être comme ça, comme il est...

KEER
Tu crois ?

KOL
Je crois rien.

KEER
Tu crois qu¹il est vivant ou mort ?

KOL
C¹est quoi la différence ?

KEER
Oui.

KOL
Dans son cas.

KEER
Oui, c¹est ça... c¹est quoi la différence ?

KOL
Oui.

KEER
Dans son cas.

KOL
Oui, exactement ce que je dis.
On ne sait pas si on est vivant ou mort.

KEER
Oui
(frappe la tête contre le mur)
Oui... Si encore c¹était un de ces putains de toxicos qui ne vivent que quand ils sont morts, tu vois. Qu¹ils soient vivants

ou morts, ils te dérangent. Ils s¹accrochent à ton cou comme un noyé quand tu passes, que t¹as quelque chose à faire, dans le parc, par exemple, tu veux être assis ou allongé tranquille, ils arrivent et se mettent à genou sur ta poitrine comme un connard qui se noie, avec des va-et vient comme une espèce de Christ.

KOL
Quel va-et vient ?

KEER
Oui, le Christ, sur la croix, le crucifié... celui qui sentait la sueur, celui avec le manteau, qui sentait la sueur sous les bras du manteau, il était accroché là dans le manteau... Nono.

KOL
Qu¹est-ce qu¹il avait ?

KEER
Il s¹appelait pas No no ?

KOL
Qui ?

KEER
Lui, l¹accroché dans le manteau, il s¹appelait pas Nono?

KOL
Qu¹est-ce qu¹il avait ?

KEER
Qui ?

KOL
Lui... Nono... dont tu as parlé... qu¹est qu¹il avait ?

KEER
Il avait rien. On ne peut pas changer d¹oreille ? Mais il était accroché. Dans le grand manteau.

KOL
Accroché ? Il est accroché ici. Est-ce qu¹il y a quelqu¹un qui s¹accroche ici... ici on s¹accroche pas .

KEER
Sur la croix, le crucifié accroché à la croix, celui qu¹ils ont cloué un jour sur la croix comme on l¹appelle, je sais pas

quand, j¹étais pas là, j¹étais saoul, alors j¹ai su, alors j¹ai vu de mes propres yeux, mais en fait j¹en ai seulement entendu parler, par ouï-dire, tu vois, on entend quelque chose qu¹un autre a dit, on peut entendre quelque chose qu¹on dit soi-même aussi... oui, en tout cas... mais là, c¹était quelqu¹un d¹autre qu¹en a parlé, ils lui ont enfoncé des clous dans les mains et les pieds et après, quand il a marché, il y avait de l¹eau par terre, une flaque d¹eau dégueulasse et l¹eau formait des petits jets qui sortaient des trous de ses pieds... oui, c¹est de lui que je parle... des gicléesS lui ils l¹ont accroché à la croix, alors il a dû la transporter lui-même de là-bas .. à un autre endroit, je sais pas où. Non, d¹abord il l¹a portée là-bas lui-même.
Après c¹est elle qui l¹a porté.

KOL
Qu¹est-ce qu¹il fait?

KEER
Qu¹est-ce qu¹il fait?
(pause)
Tu veux dire de quoi il s¹occupe... qu¹est-ce qu¹il a comme boulot... Il est Dieu. Il change le monde.

KOL
Oui, regarde juste ce qu¹il est devenu. Non.

KEER
Quoi non?

KOL
Non... je ne sais pas ce que je veux dire. Je n¹ai pas grand chose à offrir.

KEER
Qu¹est-ce qu¹il pouvait faire ? Accroché en travers... on finit bien par tomber... tôt ou tard. C¹est ça le changement, non.

KOL
Non, maintenant je sais ce que je voulais dire... je voulais dire, lui le toxico. Ce qu¹il fait, je veux dire.

KEER
Ce qu¹il fait? Oui, me demande pas à moi.

KOL
Okay.

KEER
Comment je pourrais le savoir, merde... je vois que son cul.
Si c¹était le cul de quelqu¹un que j¹ai vu là-bas, de l¹autre côté, mais là, comme je suis assis maintenant, je ne vois pas l¹autre côté, parce qu¹il l¹a de l¹autre côté... s¹il se retourne pas, et hop, mais ça n¹a pas l¹air et si c¹est un de ces putains de toxicos, alors il est endormi ou mort avec un bout de caoutchouc autour du bras et une seringue, là, enfoncée dans ses cuisses, heureux comme un enfant parce qu¹il ne sait pas s¹il va se réveiller, tu vois, pour la vie ou la mort ou ce que ça peut être... la grande lumière.
Ils deviennent complétement glacés, eux qui sont morts, tu vois, gelés à mort quelque part, tout gèle sur eux, les yeux, le regard, les narines cheveux paupières chaussures chaussettes doigts caca gèlent, les pensées gèlent, les larmes gèlent avant même d¹être par terre.

KOL
Quel caca?

KEER
Quel caca?
(pause)
Le caca de mes intestins.

KOL
Je ne suis pas ton caca... tu peux garder ton propre caca .
(pause)
Qu¹est-ce qu¹il fait maintenant ?

KEER
Lui ?
(pause)
Comme avant. Rien.

KOL
Pourquoi ?

KEER
Demande-lui.

KOL
Demande-lui toi-même, puisqueS putain -
(il se lève, menaçant)

KEER

Quoi ?
(pause)
Pourquoi je devrais... demande-lui toi-même !

KOL
Quoi ? Je sais même pas qui c¹est !

KEER
Je ne sais pas qui tu es, non plus. Alors t¹es qui, alors t¹es qui alors t¹es qui ?

KOL
Je... jeS je suis... je suis... je suis obligé de décider ça maintenant ?
Mais j¹ai pas demandé qui je suis...j¹ai demandé qui c¹est lui là-bas, par terre... je sais, qui je suis...tu me connais...tu m¹as vu...tu m¹as vu avant... alors me demande pas à moi, demande lui... c¹est à lui qu¹il faut demander qui il est.

KEER
C¹est pas si important que ça.

KOL
Non, c¹est bien ce que je dis.

(pause)

SCENE 5 B

KOL
Hello
(pause)
Hello !
(pause)
Hello, putain !

KEER
Qu¹est-ce qu¹il y a encore ?

KOL
C¹est lui que j¹ai appelé, pas toi... Pourquoi je t¹appelerais ?

KEER
(s¹emmitouffle dans la veste pour se réchauffer)
Pourquoi tu l¹appelerais ? Pourquoi tu l¹appelerais ?

KOL
Parce que s¹il est vivant je lui demanderai d¹aller se faire foutre, et de pas rester traîner ici. Parce que s¹il est vivant, il doit pas traîner ici chez moi. Pourquoi justement ici chez moi ?
Il fait qu¹emmerder les autres, qui trainent là et qui savent ce qu¹ils font. Il fait peur à ceux qui peuvent être sympas si on leur fait pas peur et qu¹on les laisse tranquilles, qui veulent peut-être donner quelque chose, si c¹est le bon moment pour leur demander, si on arrive comme il faut et qu¹on tend la main et qu¹on les regarde comme il faut, mais maintenant ils n¹osent plus s¹arrêter, ils passent à toute vitesse, qui a envie de bavarder avec un mort ?
Et s¹il n¹est pas mort, mais seulement toxico, qui a envie de donner quelque chose à un putain de toxico ?

KEER
Je ne sais pas pourquoi ils veulent encore quelque chose.

KOL
Hello!

KEER
Ferme-la. J¹essaye de penser. J¹essaye d¹éviter de penser.... A peine tu hurles hello, et je suis obligé de recommencer à penser... sur tout... sur ça ici... sur... sur le monde... s¹il y a quelque chose que j¹ai raté.

KOL
Hello, putain! Hello j¹ai dit !
(longue pause)
Non, il ne répond pas.

KEER
Il ne répond pas ?

KOL
Il a rien à foutre de nous... ses copains.

KEER
Ses vieux copains.

KOL
Ses copains d¹avant... il a rien à foutre de nous... j¹ai rien à foutre de lui.

KEER
J¹ ai rien à foutre de lui non plus.

KOL
On a rien à foutre de lui.

KEER
Bien.

KOL
On fait comme ça.

KEER
C¹est fait, il est oublié

KOL
Complétement.

KEER
Ne parlons plus de lui.

KOL
De lui, non... plus un mot... maintenant on ne parle plus de lui.

KEER
Maintenant il peut traîner là.

KOL
Avec les fesses à l¹air.

KEER
En quoi ça nous regarde ?

KOL
Rien à foutre.

KEER
Exactement.

KOL
Non, rien à foutre.

KEER
Absolument rien à foutre.

KOL
Exactement

(longue pause)
Il a dû tomber.

KEER
Il a dû?

KOL
Une fois

KEER
Comment tu le sais ?

KOL
Parce qu¹il traîne là. Il traîne là. Il traîne là par terre.

KEER
T¹as raison.

KOL
Si j¹étais allongé comme ça... je devrais répondre si j¹étais appelé... s¹il y avait quelquOun d¹assez sympa pour m¹appeler... sinon je pourrais mourir et geler à mort et n¹importe quel salopard pourrait me tuer et me pisser dessus comme ils font d¹habitude, qu¹on soit mort ou vivant.

KEER
En attendant, il répond pas.

KOL
Même si je l¹appelle.

KEER
Jette lui quelque.

KOL
Sur lui ?
(pause)
Quoi, qu¹est-ce que tu veux que je jette ?
(pause)
J¹ai rien à jeter.

KEER
T¹as bien quelque chose ?

KOL

Rien. J¹ai rien, que je veux jeter. Que je peux jeter, je veux dire.
Tout ce que j¹ai, je veux le garder. Toi, je peux te jeter.

KEER
(regarde autour de lui)
Ça là... Ou ça, làS ou ça là... ou la canette, là...

KOL
C¹est seulement un gobelet. Il sentira rien. C¹est un verre en plastique pour le café chez Mac donald ou Burger King.

KEER
Ou Seven Eleven.

KOR
Ou Seven Eleven.

KEER
Burger King est le meilleur.

KOL
En quoi ?

KEER
En ce qu¹ils ont, en ce qu¹ils vendent, en ce qu¹ils vendent dans leurs boutiques ou leurs machins... ce sont les meilleurs.

KOL
T¹y étais quand la dernière fois?

KEER
Dernière fois? Comment ça?

KOL
Non, je me demande seulement, comment tu peux jugerS par expérience ou parce que tu l¹as entendu dire et ça fait combien de temps.

KEER
Combien de temps ça fait depuis que j¹ai entendu quelqu¹un le dire.

KOL
Oui.

KEER

Dire quoi?

KOL
Qu¹ils sont les meilleurs, que Burger King est le meilleur.

KEER
En quoi ? J¹ai pas entendu quelqu¹un dire quoique ce soit depuis des années.

KOL
Et ça fait longtemps que t¹as pas bouffé là-bas... chez Burger King ?

KEER
Oui, j¹en sais rien... je sais pas, combien de temps ça fait, mais ça fait un bon moment... ça fait un moment... quand j¹avais un peu d¹argent, que je pouvais y aller et bouffer quelque chose. Happy Meal... c¹était là-bas à Vasagatan, le coin de Kungsgatan...
Après je suis descendu à la gare Centrale, je suis resté là un moment, j¹ai attendu dehors et après je suis descendu, non, je suis sorti sur une des voies, et j¹ai jeté un coup d¹¦il dans les poubelles. Je ne suis vraiment pas de ce monde.

KOL
D¹ailleurs c¹est pas en plastique non plus... c¹est du polystyrène, le polystyrène, c¹est pas du plastique. C¹est vrai, au fond, c¹est une espèce de plastique, quelque chose de plus gentil pour l¹environnement, plus gentil pour l¹environnement que le plastique, qui est gentil pour l¹environnemnt, on peut pas dire que c¹est ton cas... J¹en bois pas ce putain de café, ça a un goût de merde. C¹est un goût de merde.
Jette-le putain, si tu dois le faire.

KEER
Lequel.. Il y a deux gobelets.

KOL
Celui-là ou l¹autre ou celui-là, là ou l¹autre, là.

KEER
Il est plus grand ?
KOL
Lequel ? Ils ont la même taille. C¹est le même gobelet, le même genre de gobelet.

KEER

Oui mais je sais pas.

KOL
Commence avec un et jette l¹autre après... ou le contraire.

KEER
Oui mais pourquoi je dois lui jeter quelque chose.

KOL
Parce que t¹as dit qu¹on devait jeter, c¹était ton idée du début, dès le début. C¹était ton idée de fond. Ton concept.

KEER
C¹était pas une idée. J¹ai pas d¹idée. Je peux pas appeler ça une idée. Pas un concept non plus. Je veux seulement l¹aider un peu, une aide pure.
Je veux seulement lui donner un peu de vie, lui faire découvrir sa situation, lui faire découvrir à lui-même sa situation, sa position, lui faire découvrir son putain de cul.

KOL
Oui, voir son putain de cul.

KEER
Oui, le voir, voir son putain de cul... libérer son cul et y retrouver l¹enfant avant qu¹il soit trop tard, tout simplement. Simplement comme ça.

KOL
C¹est bien. Seulement si on sait ce qu¹on fait. On doit savoir, pourquoi on fait des choses. On doit savoir pourquoi quelqu¹un doit se regarder dans le cul. On doit avoir une idée claire avant de faire quelque choseS on doit voir ce qu¹il y a en dessous... sinon on devient un... un... réactionnaire dilettante... quelqu¹un qui pisse sans réfléchir... sinon c¹est seulement violence, alcool et merde.
Jette maintenant.

KEER
T¹es sûr ?

KOL
Oui...on verra bien ce qui va se passer...Pas parce que je crois qu¹il se passera quelque chose, mais en tout cas... il se passera quelque chose.

KEER
Alors je jette maintenant.
(il ne jette pas)

KOL
Tu fais quoi?

KEER
Je ne sais pas... je voulais jeter mais j¹ai pas pu. J¹ai essayé de toutes mes force. J¹ai mis tout ce que je pouvais...mais je ne pouvais pas... je ne pouvais pas jeter. Je ne peux pas comme ça. Il me faut un motif. Il me faut une raison. Je dois avoir un but comme on dit.
Je dois avoir n¹importe quoi ! Je dois avoir quoi ! Je dois avoir quelque chose !

KOL
Quoi ?

KEER
(plus silencieux, plus desespéré)
Je dois avoir quelque chose.

KOL
Oui...

KEER
Oui mais j¹ai rien.
(pause)
J¹ai rien.

KOL
Laisse pisser alors.

KEER
Okay.
(lance un des gobelets, mais l¹homme ne bouge pas)

KOL
Jette ou laisse tomber.

KEER
J¹ai déjà jeté.
(pause)
Il s¹est passé quelque chose ?

KOL

Rien...Absolument rien... Exactement comme je l¹avais dit
(Pause)
Tu l¹as pas touché... c¹est tout.

KEER
Si je l¹ai touché. Je l¹ai touché mais il a pas réagi. Je l¹ai touché. Je l¹ai senti dans ma main quand je l¹ai touché. On le sent dans sa main quand on touche. C¹est comme un signal, comme une corde qui se brise, c¹était comme une corde qui se brisait.

KOL
Mais lui il a rien senti.

KEER
C¹est pas de ma faute.

NOIR
LUMIERE

Scène 6 A

LUCA (celui qui est par terre, se retourne à moitié, tombe et se retrouve sur le dos. Son bras gauche glisse en arrière, et s¹étire sur le côté de la tête)

KEER
(va se lever dans l¹obscurité, fait 2 pas très lents avec une cigarette dans une main - cela prend trois minutes, se retourne lentement regarde dans l¹autre direction, reste debout comme ça)

LUCA
(s¹assoit en partie, met une main dans une poche, dans laquelle il y a un sac en plastique blanc que l¹on voit- il retire la main, il regarde la main, quelques vis, des mégots, regarde ensuite Keer qui est debout devant lui, se retourne après vers Kol)
Excuse-moi.

KOL
Je vous en prie - il n¹y a pas de quoi.

LUCA
Oui excuse-moiS mais je vais prendre un train qui part dans 7 minutes et quand j¹ai mis la main dans ma poche pour sortir l¹argent, j¹ai vu que j¹avais que ça, alors je me demande si vous

n¹auriez pas la possibilité de m¹aider avec quelques couronnes, peut-être.

KOL
Non, désolé.

LUCA
Non... je sais...

KOL
Toi.
(pause)
Toi là.

LUCA
Moi?

KOL
Oui toi, oui... c¹est quoi comme train ?

LUCA
Quoi comme train ?

KOL
Oui, c¹était quoi le train, dont tu parlais. Tu disais que tu devais prendre un train dans 7 minutes... Pour aller où ?

LUCA
Comment ? Ça te regarde ?

KOL
Non, je pensais seulement que si tu le rates... ce serait bien dommage si tu devais partir avec... il part bientôt.

LUCA
Oui, merde... où je vais?

KOL
Je ne sais pas
(pause)
Tu connais Morgan ?

LUCA
C¹est possible... c¹est qui ?

KOL
Morgan.

LUCA
J¹en connais un tas, putain. Je devais voir cette pétasse de la Sécu. Je ne pouvais pas aller à un rendez-vous. Okay. C¹était en Aout. J¹ai téléphoné et j¹ai dit que je pouvais pas y aller. J¹ai téléphoné et j¹ai dit ça, elle a dit d¹accord, donnez de vos nouvelles plus tard, c¹était en Aout. D¹accord. Alors j¹ai attendu, j¹ai pensé, c¹est Okay. Et puis l¹argent est pas arrivé. Alors je leur ai téléphoné, alors elle m¹a dit, j¹étais juste en train de vous radier.... Comment ça, pourquoi ? Vous devriez donner de vos nouvelles, vous devriez me donner de vos nouvelles, à moi, j¹ai téléphoné pour dire que je ne pouvais pas venir et vous vous m¹avez dit que c¹était d¹accord , j¹ai donné de mes nouvelles, vous deviez attendre que je donne de mes nouvelles et maintenant vous êtes assise là en train de me radier... comment vous pouvez faire ça ?

KOL
Alors t¹habites chez elle ?

LUCA
Non, j¹ai habité chez maman pendant dix ans. Ce n¹est pas pour l¹argent. C¹est 3100 je peux les gagner en une heure si je fais un crime. Tu t¹appelles Putte ?

KOL
Non.

LUCA
Je me suis cassé la jambe, je pouvais pas aller au rendez-vous. J¹étais platré jusqu¹en haut, c¹était la merde totale , alors j¹ai téléphoné et elle me dit : donnez de vos nouvelles, quand vous pouvez venir, non, elle a dit : je vous donnerai des nouvelles après... Tu as quelque chose ?

KOL
Non... tu sais bien.

LUCA
Okay.

NOIR

Scène 6 B

(la scène est dans l¹obscurité. Assis, Luca lui parle mais ne le regarde pas)
LUCA
J¹étais là. J¹étais chauffeur de taxi. Je l¹ai conduit. Il était Kurde. Il a dit qu¹il était Kurde. Je l¹ai conduit de là-bas. Ils avaient commandé une voiture. C¹était à Norsborg , quelque part. J¹attendais assis en écoutant la radio. Disais où j¹étais. Disais que j¹attendais. Précisais où j¹étais. Parlais avec le standard. Disais que j¹attendais quelques minutes de plus. Il n¹y avait personne. Seulement un grand parking. Me souviens pas si c¹était la journée ou la nuit. Après ils sont arrivés. Ils le portaient mais je ne les voyais pas, je ne voyais pas ceux qui portaient, à quoi ils ressemblaient. Ils voulaient pas montrer leur visage, ça m¹intéressait pas. Quelqu¹un a fermé la porte, j¹ai attendu. J¹avais pas coupé le moteur, j¹ai regardé dans le rétroviseur, je l¹ai regardé. Je voulais voir qui je conduisais. Il a croisé mon regard, c¹était tellement silencieux que je pouvais entendre ses yeux bouger.
J¹ai dit, on va où ? - En ville, il a dit. Et après, alors ? Va juste en ville.
Alors j¹ai roulé. Après je l¹ai encore regardé quand on est arrivé sur l¹autoroute. Tu ne te sens pas bien, j¹ai dit. Je me sens bien. L¹ai regardé encore après un moment. Après j¹ai demandé comment ça va. Il n¹a pas répondu. Ses yeux étaient fermés. Je croyais qu¹il n¹entendait pas alors je lui ai demandé encore une chose : d¹où tu viens ? - Kurdistan, il a dit. Ah oui. Kurdistan - Après il a dit Iran - Iran? Je croyais que t¹aavais dit Kurdistan. Oui le nord du Kurdistan en Iran. Ça se trouve en Iran. C¹est comment là-bas, je lui ai demandé.
Après il a commencé à raconter ce qu¹il s¹est passé là-bas. Et il s¹est passé pas mal de choses là-bas. Il a dit qu¹il avait eu trente camarades à l¹école et maintenant il n¹en restait que 5 vivants. Sur les trente. Trois étaient en prison en Iran, ils étaient en prison depuis 17 ans, deux étaient en Allemagne et lui était ici. Il était ici maintenant mais il devait aller ailleurs. Il a dit qu¹il avait trois familles à charge, sa mère et ses soeurs, et deux de ses frères qui avaient fondé des familles avec des enfants. En tout onze personnes. Je conduisais assez lentement. je ne sais pas pourquoi. Il avait pas l¹air d¹être bléssé. Normalement j¹avais l¹habitude de conduire assez vite, la radio allumée, mais lui m¹avait demandé de la fermer. Avant je conduisais la nuit aussi mais j¹ai plus envie de ça. Maintenant je conduis seulement une nuit de temps en temps et dans ce cas-là, c¹est le week end.
Mais je ne fais pas que conduire pendant la journée. Je fais autre chose. Je lave des voitures. Les lave à la main. Je les cire. Il a dit qu¹ils ont détruit 6000 villages.

LUMIERE

Scène 7

KEER
(il s¹allonge, essaye d¹enfiler le grand manteau sombre, s¹accroupit comme s¹il devait dormir, donne des coups de pieds pour l¹ajuster, mais il glisse, il continue de lever la jambe qui est au dessus, s¹allonge sur le coté, se balance légérement)
Je meurs...

KOL
Oui, il est temps.

KEER
Je meurs, putain... le froid me tue.

KOL
Qu¹est-ce que tu dis ?
(donne un coup de pied sur le côté, pas très fort)
Putain de merde.

KEER
Laisse-ça... je ne veux pas.
(essaye de se mettre assis, il rate, essaie de mordre le pied de Kol comme un chien. Kol a deux petits sacs plastiques attachés à ses pieds avec du fil de fer)
Non. Non, je ne veux pas... pas encore... une autre fois.
Tu ne vois pas ?

KOL
Qu¹est-ce que tu ne veux pas ?
(courte pause, puis donne encore un coup de pied)
Qu¹est-ce que tu crois que tu ne veux pas ?

KEER
Moi non plus!
(attrape le pied de Kol, lui retire la chaussure, la jette. Kol va la chercher et essaye de la mettre dans la bouche de Keer. Keer mord dedans).
Moi non plus.
(pause)
Tu ne vois pas... tu ne vois pas que je souffre... tu ne vois pas que je suis un homme... tu ne vois pas comment c¹est... tu ne vois pas ça ?

NOIR
LUMIERE

Scène 8 A

LUCA
(qui était allongé par terre, est levé, debout penché en avant et passe sa main sur son menton, mouille une de ses mains et la passe plusieurs fois lentement comme s¹il mouillait une barbe, mais il n¹a pas de barbe, regarde directement par terre)

(Kol et Keer allongés comme avant)

NOIR
LUMIERE

Scène 8 B

KEER
(se lève, lumières fortes, il va vers la droite, se penche contre le mur, les bras ballants, s¹accroche comme s¹il était cloué à une croix, parle silencieusement, on n¹entend pas les mots, Pourquoi m¹as-tu abandonné, Père, Père, tu dois être avec moi dans... etc. dessine une courone d¹épines autour de sa tête,abandonne la crucifiction en glissant, va sur le côté droit, se jette de la même façon sur une croix, dessine une courone d¹épines et accroché là pendant un moment, quitte à nouveau cette position, touche ses genoux; continue comme ça quelques fois encore.)

NOIR
LUMIERE

Scène 8 C

LUCA
(assis ou sur les genoux. Feuillete un livre qui n¹existe pas, rit de choses qui ne sont pas écrites dedans)

KOL
Amusant ?

LUCA
Oui.

KOL
Tu t¹amuses?

LUCA
Amusant je ne sais pas, mais vrai.

KOL
Et, il est bien alors ? Ça raconte quoi ?

LUCA
Je ne sais pas. Je viens juste de commencer. Je saute un peu.

KOL
Je vois. C¹est celui que tu lisais l¹autre jour. C¹était bien celui-là que tu lisais l¹autre jour.

LUCA
Non ce n¹était pas celui-là
(sort un autre livre qui n¹existe pas)
C¹était celui-ci.

KOL
Ah oui.
(courte pause)
Je trouve qu¹ils se ressemblent. Je trouve que c¹est le même livre.

LUCA
Non, celui-ci est... celui-ci est ... celui-ci est... c¹est des poêmes. Paradise lost de John Milton. Celui-là est sur le Liban. C¹est un livre de voyages. Des gens qui sont allés au Liban et aux alentours, la Mer Morte...

KEER
Il est quelle heure ?

LUCA
(regarde sa montre qui n¹existe pas)
11 heures moins quatorze.

KEER
Merci. Je voulais seulement savoir quelle heure il était. Merci.

LUCA
C¹était pas grand chose.
(prend et allume une cigarette qui n¹existe pas)

KEER
Je peux avoir une taf ?

LUCA
J¹ai que celle-là.

KEER
Je suis sympa. Je suis une personne sympa. Est-ce qu¹un homme sympa ne peut pas avoir quelque chose... de sympathique ? Sois sympa.

LUCA
Mon Dieu
(lui donne une cigarette)

KEER
Merci. Ça je ne l¹oublierai jamais. Je ne l¹oublierai jamais. Tu es ma plus grande idole.
(fume)
Merci. C¹était merveilleux.
(la retourne)
Un peu faible peut-être, mais c¹est la putain d¹intention qui compte.

KOL
Cet 'dipe.

KEER
Quel 'dipe?

KOL
Oui ?

KEER
Qui c¹est ?

KOL
Celui qui, apparemment maîtrisait mal ses impulsions, parce qu¹il a tué son père sur un chemin de montagne, là-bas , où ils se sont rencontrés.

KEER
Il a fait ça? Et pourquoi ?

KOL
Parce qu¹il l¹a fait. Problème de maîtrise de ses impulsions. Il aurait pu s¹effacer derrière quelqu¹un de plus vieux.

NOIR
LUMIERE

Scène 9

(Luca est allongé par terre, Keer et Kol debout, tournés l¹un vers l¹autre)

KEER
Toi.

KOL
Bouge-toi.

KEER
Cet hôpital.

KOL
Bouge-toi. Quel hôpital.

KEER
Dont on a parlé.

KOL
Ah oui, cet... cet hôpital.

KEER
Oui
(pause)
On y est là ?

KOL
Je n¹en ai aucune idée.

KEER
Non... ah je croyais... t¹es où ?

KOL
Ici.

KEER
Ah oui, là.

KOL
Tu me vois.

KEER
Oui
(pause)
Je te vois. Je te vois.
(fait quelques pas vers Kol)
Je te vois. Tu n¹es pas là.

KOL
Laisse tomber, merde.
(il tombe)
Fous-moi la paix avec tes histoires.

KEER
Oui, mais putain... c¹est pourtant des copains, toi et... t¹es, justement t¹es, oui, c¹est quoi ton nom... toi ?

KOL
Quel putain de nom ? Merde il y a pas un putain de nom qui te va.

KEER
Non, c¹est ça justement. Non, je suis pourtant... calme ici... je parlais de cet... pour malades...
(pause)
Y a un copain là.
(pause)
Tu sais, tu sais, tu étais ça. Tu sais, tu étais ça.

KOL
Ah bon, ça. Merde. Dis -le alors...et dis -le.
(pause)
Oui okay.

KEER
Copain.

KOL
Oui

KEER
Exactement. Là, tu sais.
(pause)
Mon copain. Mon copain de mort avait ce chien-là.

KOL
EIle avait ?

KEER
Non, il avait, chien. Chien. Chien. Clébard. Le clébard... le clébard dans le sac... Il l¹avait dans son sac, il y était.
(pause)
Ensuite il est mort. Il a dit, il est mort. Il a dit qu¹il était mort après... Après.Quand je l¹ai pris, quand je l¹ai pris, il était dans le sac. Comment ? Bon, c¹est clair, merde, tout le temps, il l²avait... il l¹avait avec lui quand il vivait encore... Non, il l¹avait après, grand, vraiment grand. Oui le clébard était grand. Tu sais... J¹ai vu qu¹il était là, ils habitaient là, tu vois. Ou ils y habitaient avant. Avant ça. Et il devait être là, comme celui-là à la fenêtre là et il regardait tout ce qui était là jusqu¹à ce qu¹il arrive alors, tu vois, le chien croyait en quelque sorte que il était chez lui, alors il devait grogner comme à la maison dans laquelle ils étaient... la fenêtre là, jusqu¹à ce qu¹il arrive et avant, c¹était la merde, toute la merde a brûlé, tu sais avec un rien... le noir et la suie et la merde, ils ont tout jeté dehors, loin putain loin, ils ont fait... fait... tous c¹étaient des déchets, tous... les uns comme les autres... Et moi qui lui avais promis ça, tu vois, oui, mais il mourrait probablement, je ne sais pas... je ne sais pas... je ne suis pas allé là-bas pour vérifier... j¹ai dit, je dois donner quelque chose au chien, parce qu¹il est parti, tu vois, une espèce de tumeur, qu¹il a attrapée, alors ils ont dit oui, deux mois, entrez, et nous avons parlé de ça... et alors ... une fois, une fois au moins je suis allé là-bas... et alors le batard m¹a mordu la main, seulement mordu, merde, (lève la main droite) celle-ci et j¹étais gentil, sans y penser, tu sais, le bras.
Le pauvre il savait pas qu¹il était mort, merde, comment on dit ça à un chien, il est mort, aboie, toi, espèce de putain de clébard, tu vois... avec une oreille qui pendouille... Espèce de banlieue, espèce de chien de banlieue, tu sais.

KOL
Et pour quoi ?
(pause)
Pour quoi donc ?

KEER
Non, pour être gentil, tu sais, et pour quoi... sympa seulement.

KOL
T¹en as parlé.

KEER

Oui, comme ça... alors il m¹a mordu, il est venu... j¹en ai parlé.

KOL
T¹en parlais

KEER
Oui... comme ça seulement... tu vois.

KOL
(après une pause)
Non.

NOIR
LUMIERE

Scène 10 A

KOL
(assis à nouveau, penché en avant, avec des saloperies dans les yeux)

KEER
(baissant le pantalon comme Luca et s¹allonge en face de lui, ferme les yeux forts)

NOIR

Scène 10 B

(Luca frappe contre le mur. Ça s¹éclaire. Keer est allongé sur Kol. Luca glisse lentement du mur, jusqu¹à s¹écrouler)

NOIR
LUMIERE

Scène 10 C

LUCA
(se lève, se balance légérement)
Oui
(lève une main, l¹agite)
Pam ba.

KEER

Oui, bientôt.

LUCA
Okay.

KOL
(allongé sur le dos, se lève raide, le buste raide mais se fait tirer par le bas, encore comme si c¹était quelquequ¹un d¹autre qui lui tirait les bras sur les côtés, comme s¹il faisait des Sit-ups congelés, ouvre la bouche et appelle)
Ici! Ici! Ici!Ici! Ici! Ici!Ici! Ici! Ici!Ici! Ici! Ici! Ici!

NOIR

Scène 11
(tous les trois dans le noir)

KOL
(après un moment)
Qu¹est-ce c¹est ?

KEER
Sais pas.
(pause)
Tu as dit qu¹est-ce que c¹est ? Ou tu as dit qu¹est-ce que c¹est ?
(pause)
Qu¹est-ce que tu as dit?

KOL
Non, j¹ai dit... qu¹est-ce c¹est?

KEER
Ah bon.

KOL
Qu¹est-ce que ça change ? Hein, y a une différence?
(pause)
Non.

KEER
Non, je ne sais pas.

KOL
Je ne sais pas.

KEER

Non, c¹est bien ce que j¹ai dit.

KOL
Non, j¹ai dit qu¹est-ce c¹est....je n¹ai pas dit qu¹est-ce que c¹est ou qu¹est-ce que c¹est? Qu¹est-ce que c¹est? Ou qu¹est-ce que c¹est?

KEER
Regarde...Ici c¹est moi. Regarde ici. Regarde ici.

KOL
Non, il y a quelque chose là qui traîne, du papier, papier, putain de grand papier... putain de grand papier, espèce de putain de plastique, espèce de plastique en plastique.. qui... non, mais merde je l¹ai touché... avec moi, j¹ai pris un sac plastique là, que j¹ai touché quand j¹ai mis la main dessus, parce qu¹alors je devais me lever... me lever... me lever debout, le mettre, parce que je devais me lever un moment... et aprèsS après... après je sais... je devais faire quelque chose... comment ça ?
(pause)
Je ne me souviens pas, être venu de si loin, il y avait seulement un truc là, où je le mettais contre quelque chose... mais je vais... je vais... l¹enfoncer, je vais l¹enfoncer, je vais le faire, je vais voir... si elle est là... je vais le tuer, je vais, Albert. Je vais dire, que.

LUMIERE

Scène 12

KOL
(debout, se penche en avant comme s¹il faisait un effort avec tout son corps, comme s¹il pensait à se chier tout lui-même par derrière lui, tape fort un ou deux fois avec la jambe droite).
Je vais hurler là-dedans, dans le noir - je vais penêtrer là-dedans avec mes putains de bras dans l¹utérus noir, une putain de chatte dure profonde nue, une chatte longue dure nue... là je veux, viens ici alors, je suis grande... je suis énorme... qu¹est-ce que je suis... je ne suis pas poète... je lis ces poèmes, je suis là debout sur eux et les entends voir, quand je veux dire ça et ils arrivent et ils partent. Et ça devient... devient pas plus noir. Le noir ne devient pas de plus en plus noir, de plus en plus noir, ça ne devient pas de plus en plus noir...

(debout et s¹effondre bas, bas et encore plus bas sans jamais tomber)

KEER
Non... oui.

KOL
Est-ce que la nuit n¹a pas grandi ?

KEER
Si... Qu¹est-ce que j¹en sais ?

KOL
Qu¹est-ce que c¹est ça ?

NOIR
LUMIERE

Scène 13

KEER
Comment tu t¹appelais déjà ?

KOL
Je m¹appelais pareil que je m¹appelle maintenant, non.

KEER
C¹était quoi déjà?

KOL
Qu¹est-ce que ça peut faire ?

KEER
Non.

(pause)

KOL
Ils m¹appellent KOL ?

KEER
Qui ça eux ?

KOL
Eux, ceux qui me connaissent... ils m¹appellent quelque chose.

KEER
Ah oui. Et ils s¹appellent comment eux?

KOL
Je ne sais pas.

(pause)

KOL
Et toi ?

KEER (après une pause)
Et moi ? Quoi... moi ?

KOL
Comment tu t¹appelles, putain d¹idiot.

KEER
Comme ci comme ça.

KOL
Quand je te demande, tu dis comme ci comme ça....mais moi aussi je m¹appelle comme ci comme ça, tu peux en être sûr, putain! La prochaine tu peux en être sûr putain! Alors je suis comme ci comme ça, donc tu peux être comme ça et comme ci. T¹as entendu! T¹es putain plus comme ça que comme ci.

KEER
Toi.
(pause)
Je veux être tranquille.

KOL
Moi aussi.
(pause)
T¹as entendu. Rampe dans ce putain de cul, là, celui qui traîne, là, rampe dans le trou, là et disparait. Putain de comme ça.

KEER
Tout à fait.

KOL
Qui ne veut pas être tranquille...tôt ou tard.

KEER
Mais on n¹a pas le droitS dans cette putain de vie.

KOL
Non, exact, c¹est ce qu¹ils disent!

KEER
Qui ?
(pause)
Qui dit quoi ?

KOL
Ceux qui disent ça, ceux qui parlent, disent ça.

KEER
Ils parlent tellement. Ceux qui n¹étaient pas dans le coup.

KOL
Rampe dans ce putain de cul là-bas, alors t¹échapperas à ça, il doit bien servir à quelque chose... s¹il chie, il peut reprendre en lui ce qu¹il a sorti.

KEER
Mais quoi donc, ce cul là il peut être placé n¹importe où... il peut avoir quel âge ce cul ?

KOL
Oui... Qu¹est-ce que tu dirais ?

KEER
Oui... quelque part entre dix neuf et quinze.

KOL
19 et 15

KEER
Oui... plus 19 que 15.

KOL
Tu crois qu¹il est bien ?

KEER
Comment ça ?

KOL
Pour bien faire ce qu¹il est sensé faire.

KEER
J¹ai... aucune idée.

KOL
Et on peut se chauffer avec.

NOIR
LUMIERE

Scène 14

KEER
(met les sept mégots en rang du plus petit au plus grand, les mesure, après les compte , les recompte encore après)
Sept.

KOL
Il y en a combien ?

KEER
Sept.

KOL
Sept ?

KEER
Oui, si on les compte... si on ne les compte pas, je ne sais pas combien il y en a, mais c¹est comme ça.

KOL
Sept ?
(pause)
Tu as vu qui est passé, qui est passé par là - c¹était une célébrité, quelqu¹un qui était célébre... qu¹on reconnait.

KEER
Non.
(pause)
Il était célèbre?

KOL
Oui, il était célébre, une célébrité.

KEER
Célébre pour quoi ?

KOL
Célébre pour quelque chose, il était célébre... il a problablement fait une chose pour laquelle il est devenu une

célébrité...on ne devient pas une célébrité parce qu¹on récupére des canettes de bière sinon nous, on serait célébre. On ne serait pas assis en train de regarder le cul de quelqu¹un, on ne serait pas en train de regarder quelqu¹un les yeux droit dans le cul. Qui veut regarder le cul de quelqu¹un, qu¹on ne connait pas.... si on était célébre de quelque chose... si on voulait regarder un cul , ce serait parce qu¹il est célébre, pas seulement parce que c¹est un cul.

KEER
Oui... regarde seulement ce cul là.

KOL
Non, c¹est ce que je dis justementS J¹ai pas envie. Je ne veux pas.
(pause)
Je n¹aime pas ça.

KEER
Si on regarde comme ça... c¹est comme si c¹était eux qui te regardaient.

KOL
Oui... ou qu¹est-ce que ça fait... ce n¹est pas celui d¹une nana en tout cas.

KEER
Ça ça serait autre chose.

KOL
Un cul c¹est une chatte chez un homme, mais qu¹est-ce que c¹est chez une femme?

KEER
Et qu¹est-ce que ce serait si c¹était celui d¹une célébrité ?

KOL
Je ne sais pas qui c¹était, je ne connais pas chaque putain de célébrité.

NOIR
LUMIERE

Scène 15

KEER
(debout là, un gobelet en plastique dans chaque main, il verse un liquide noir d¹un gobelet à l¹autre, comme s¹il essayait de le refroidir pour le boire après, mais il n¹arrête jamais de verser et il ne le boit pas).

KOL
Oui, mais qu¹est-ce que c¹est?

KEER
De quoi ça a l¹air ?

KOL
Ça a l¹air de je ne sais pas.

KEER
C¹est peut-être du café.

KOL
Peut-être du café... qui vient d¹où alors ?

KEER
Pourquoi je le dirais ?

KOL
J¹en ai rien à foutre.

KEER
Oui, j¹en ai reçu d¹une personne. Qui est dans un de ces coffeeshop, là où ils ont aussi bien ça que... qui est sympa et gentil... mais il est sympa non, je ne veux pas... de cette personne... oui... il est sympa comme une personne... alors c¹est... et quand je... il me donne ce gobelet... du café, parce que je ne viens pas si souvent... mais je le reçois... et il ne dit rien. Non je parle de la sympathie... de cette personneS oui je ne sais pas... mais seulement parfois... quand par hasard... je veux dire, je ne demande pas, je reste là, oui, peut-être quelques mètres devant et seulement en étant comme on est, rien qu¹en attendant, et... oui... alors après une heure un jour, là le gobelet de cafésS et j¹en prends un sans qu¹il dise rien et moi non plus... et une petite serviette... non, au contraire j¹ai l¹air d¹être aussi merdique là-bas... mais maintenant si chaud... maintenant nous attendons.

NOIR
LUMIERE

Scène 16

KOL
(se lève, hurle)
Les chaussures ! Non !

KEER
Quoi.

KOL
Non ! Mes chaussures !

KEER
Quoi tes foutues chaussures.

KOL
Elles sont parties!

KEER
Partir qu¹est-ce que c¹est...

KOL
Non, où elles sont... où elles sont, j¹ai dit ?

KEER
Elles avaient l¹air ?

KOL
Avaient l¹air !

KEER
Oui, de quoi elles avaient l¹air ?

KOL
(s¹arrête, regarde Keer avec étonnement)
Qui ?

KEER
Les chaussures... dont t¹as parlé...les chaussures dont t¹as parlé... de quoi elles avaient l¹air ?

KOL
De quoi elles avaient l¹air ?

KEER
Oui de quoi elles avaient l¹air ?

KOL
Oui ?

KEER
Oui ?

KOL
Je ne sais pas... je ne sais pas de quoi elles avaient l¹air... elles avaient l¹air de... de chaussures... oui commes des chaussures normales... normales... des chaussures en général... des chaussures d¹homme ! Des chaussures pour homme ! Celles qu¹un homme aS au moins une, parce que j¹en avais qu¹une, ou est-ce que c¹était deux... est-ce que je l¹avais sur l¹autre aussi.

KEER
Oui, c¹est ce qu¹on a d¹habitude.

KOL
Oui, mais... c¹est... je passe pas mon temps à vérifier ça ! Je les avais seulement... sur moi.

KEER
Ah oui... Quelle couleur ?

KOL
Quelle couleur ?
(pause)
Quelle importance ça a ! Ça a quelle importance. C¹était juste mes chaussures !

KEER
Je veux dire si je les voyais.

KOL
(fait un tour sur lui- même)
Où ça ? Où tu pourrais les voir ?

KEER
Je ne sais pas... si elles apparaissaient.

KOL
Ici ?
(pause)
Tu veux dire ici ? Par ici...là ici... oui.

KEER

Non, pas ici, sinon je les verrais... quelque part, ailleursS si je voyais une paire de chaussures... et je savais quelle couleur elles ont à peu près je pourrais alors savoir si c¹est les tiennes, si elles ont cette couleur.
KOL
Noir, ou marron....

KEER
Je ne dis pas, que je devrais en faire quelque chose, les prendre ou quelque chose comme ça, les prendre, on ne sait pas ce que les gens font ces temps-ci... mais je pourrais peut-être y penser, penser que ça peut être les chaussure de Kol, les chaussures dont il a parlé il y a quelques années, si je connaissais la couleur.

KOL
Ou gris, noir, une sorte de beige... je ne me souviens pas.

KEER
Tu n¹avais pas des chaussures marrons, la dernière fois que j¹ai vu ça.

KOL
C¹était quand ça ?

KEER
Je me souviens pas, mais je me souviens que c¹était pas des chaussures marrons, que t¹avais.

KOL
Noires alors ?

KEER
Non.

KOL
Une couleur pas précise.

KEER
Non, ni des noires ni d¹une couleur pas précise.

KOL
Je n¹avais pas ?

KEER
Non

KOL
Je ne m¹en souviens pas

KEER
Je me souviens que t¹en avais pas de marrons ou de noires ou de l¹autre.

KOL
Qu¹est-ce que j¹avais comme chaussures alors ?
(pause)
Grises... elles étaient grises ?

KEER
Je ne me souviens pas, mais je m¹en souviendrais si elles étaient marrons ou noires en tout cas.

KOL
Ou de l¹autre couleur.
(pause)
Pourquoi ça ?

KEER
Quoi donc ?

KOL
Pourquoi tu te souvendrais de ça ?

KEER
Parce que je me souviens que j¹ai vérifié et j¹ai pensé quelles putains de chaussures moches il a, où est-ce qu¹il les a trouvées, où est-ce qu¹il a pu trouver des chaussures aussi moches que ça.

KOL
Je les ai trouvées, je les ai trouvées à coté... elles étaient à côté d¹une espèce de mec qui était allongé dans la rue.

KEER
Quand ça ?

KOL
Là... quand je les ai trouvées... dans la rue... il était allongé là dans le caniveau et les chaussures, elles étaient l¹une à côté de l¹autre derrière sa tête, non, il les avait probablement enlevées et mises derrière sa tête, non, dans la rue, là elles étaient dans le caniveau, elles étaient là toutes les deux, toutes seules, alors j¹ai pensé, il dort, il n¹en a pas besoin,

il les a bien enlevées, et il avait un caddie qui était plein de merde, donc j¹ai piqué les chaussures on peut dire, celles qui sont parties maintenant... quelle couleur elles avaient... tu vois bien que je n¹en ai pas sur moi, là.

KEER
Pas des marrons en tout cas.

KOL
Pas d¹autres non plus !

KEER
Oui, mais où est-ce que tu as pu les mettre alors ?

KOL
C¹est bien ça que je ne sais pas !

KEER
Est-ce que tu les avais hier ?

KOL
Si je les avais pas hier, elles ne me manqueraient sûrement pas aujourd¹hui... si elles n¹étaient pas parties.

KEER
Tu as peut-être... oui tu as peut-être...

KOL
Non

KEER
Non, c¹est ça.
(courte pause)
C¹est ça

KOL
C¹est peut -être quelqu¹un qui les as piquées.

KEER
Pourquoi ?

KOL
Merde je ne sais pas... pourquoi les gens font ce qu¹ils font, pourquoi ils piquent les chaussures qui ne sont pas à eux. Pourquoi ils font ça ?

KEER

Oui, Je sais pas.
(pause)
C¹était pas mes chaussures.

KOL
Non, je sais.

KEER
Non d¹accord.

KOL
C¹était les miennes... c¹était les miennes.

KEER
Plus maintenant.

KOL
C¹était pas les miennes parce que c¹est toujours les miennes.

KEER
Qu¹est-ce que ça peut faire ? Etait ou est ?

KOL
Qu¹est-ce que ça peut faire ?
(pause)
C¹est ça toute la différence. C¹est toute la putain de différence - être ou avoir été !

KEER
Si tu ne les as pas.

KOL
Etre ou avoir été.

KEER
Où elles sont alors ?

KOL
Qui ?

KEER
Les chaussures.

KOL
C¹est bien ça que je ne sais pas.

KEER

Ça a quelle importance être ou avoir été, si tu ne les as pas, être ou avoir été si t¹as pas de chaussures... quelle importance ça a ?

KOL
Parce que c¹est ça la putain de grande différence !

KEER
Quoi ?
(pause)
De quoi tu parles ?

KOL
Parce que c¹est ça la putain de grande différence, toute la grande putain de différence !

KEER
Quoi ?

KOL
Si c¹est ou c¹était.

KEER
Quelle putain de différence

KOL
Si c¹est ou c¹était !

KEER
(après une pause)
Putain, de quoi il parle ?
(se retourne, son regard questionne quelqu¹un qui n¹est pas là)

NOIR
LUMIERE
NOIR
LUMIERE
NOIR
LUMIERE
NOIR
LUMIERE

Scène 17

KEER
Comment ça va se passer maintenant ?

(pause)
Est-ce que c¹est comme ça maintenant ou comment ça va se passer ?
(pause)
Ça va être comme ça maintenant ? C¹est ça... c¹est ça maintenant.

KOL
Le temps passe ?

KEER
Ah oui.
(pause)
C¹est ce qu¹il fait ?

KOL
Oui, c¹est ce qu¹ils disent ?

KEER
Qu¹est-ce qu¹ils disent ?

KOL
Le temps passe.

KEER
C¹est bien.
(pause)
C¹est bien pour eux ?

KOL
Qu¹est-ce que t¹as dit?
(pause)
Qu¹est-ce que t¹as dit?

KEER
C¹est bien pour eux, j¹ai dit.

KOL
Qui eux ?

KEER
Je ne sais pas.

KOL
Il y a une femme alors ?

KEER
Oh là, quel tristesse. Elle doit ressembler à quoi ?

Quel genre ?

KOL
A quoi elle doit ressembler ? Je le saurai quand je la verrai.

KEER
Mais dis, à quoi elle doit ressembler.

KOL
Pourquoi ?

KEER
Ça devrait être... qu¹est-ce que ça devrait être... sympa.

KOL
Oui mais ça c¹est ma femme. Tu peux parler de ta femme.

KEER
Je ne veux pas une... je ne cherche pas ça.

KOL
Pourquoi pas ?

KEER
Parce que je... parce que quoi... parce que je tourne au ralentiS ça c¹est terminé... sinon, merde, comment ça finirait... ou alors on devient fou, je ne veux pas faire ça.
(se frappe sur les genoux, allongé sur le côté avec un bras derrière la tête, lève la tête)

KEER (continue)
Je ne peux pas entrer dans une... mais avec cette veste, j¹ai... j¹ai et je n¹ai pas de chaussettesS mais j¹ai des chaussures.

KOL
Qu¹est-ce que tu as dit ?

KEER
Je ne sais pasS qu¹est-ce que j¹ai dit ?

KOL
Tu as dit que... tu as dit que... tu asS tu as...

KEER
Qu¹est-ce que j¹ai ?

KOL

T¹en as ?

KEER
Oui, absolument... j¹ai... c¹étaient des chaussures ?

KOL
CHAUSSURES ! CHAUSSURES !

KEER
Qu¹est-ce qui se passe ? Merde qu¹est-ce que tu hurles !

KOL
C¹était ça ! C¹était ça ! c¹était mes chaussures ! Mes chaussures ! JE PENSAIS A MES CHAUSSURES !

KEER
Tu penses à tes chaussures... et tu hurles ?

KOL
OU SONT MES CHAUSSURES? Mon Dieu, où sont mes chaussures... Dieu, où sont mes chaussures...

KEER
Tu crois que Dieu sait où sont tes chaussures ?...

KOL
Je n¹ai pas de chaussures...je n¹ai aucune chaussure...je n¹ai aucune espèce de chaussure.

KEER
J¹ai mes chaussures...mais où sont les lacets, où sont les lacets dans les chaussures, qui sont-ils...

NOIR
LUMIERE
NOIR

Scène 18

KOL
Maintenant ça recommence.

KEER
Quoi ?

LUMIERE

KOL
Ça là.

KEER
Qu¹est-ce que c¹est ?

NOIR

(pause)
Qu¹est-ce qui recommence...

KOL
Ça là...

LUMIERE

Ça là, ce qui vient de finir.

KEER
Je ne sais pas.

NOIR

KOL
Qu¹est-ce que t¹as demandé ?

KEER
Oui, tu l¹as dit.

KOL
Est-ce que c¹est noir ou lumière...

KEER
Lumière ?

KOL
Est-ce que c¹est ça ?

KEER
Je ne suis pas tellement bien ici... j¹ai une allumette dans l¹anus... quelque part dans le rectum.

KOL
Adieu.

LUMIERE
NOIR

KOL
Adieu...

LUMIERE

Je ferme les yeux.

Scène 18 B

KOL
Qu¹est-ce que tu fais?

LUCA
J¹écoute un quatuor de Beethoven, opus 132. J¹accelère parfois, je veux seulement écouter les beaux passages.

NOIR
LUMIERE

Scène 18 C

KEER
Qu¹est-ce que tu fais?

KOL
J¹écoute ³ Honkey Tonk Woman².

NOIR
LUMIERE

Scène 19 A

KEER
(s¹est retourné et est allongé comme Luca)

KOL
(la manche de sa veste s¹est à nouveau décollée. Il la retire lentement, la manche est raide comme un tube, il regarde au travers, souffle à travers, la soulève, change d¹avis, la soulève et essaye de mettre une ouverture par dessus sa tête comme un bonnet, ça ne marche pas, essaye et essaye encore, laisse tomber,

la soulève à nouveau et frappe sur l¹épaule de Keer qui ne réagit pas. La manche se plie lentement mais rien d¹autre ne se passe. Quand il relève la manche à nouveau, elle est pliée, il la regarde d¹un ¦il malheureux)

KEER
(se met assis, les yeux fermés, ouvre lentement les yeux.)

NOIR
LUMIERE

Scène 19 B

LUCA
Si on pouvait simplement faire comme ça, simplement comme ça, en claquant des doigts et tout disparaitrait et tout disparaitrait, ce qu¹on ne veut pas avoir, ce qui était là, qui gêne, qui est de la merde, qui est simplement là, et on claquerait juste un peu des doigts et ça disparaitrait, et ça n¹existerait plus, simplement en claquant comme ça
(claque)
Que personne n¹entendrait. Claque, you¹re gone...Si je claque comme ça avec les doigts, tu n¹existes plus, tu disparais.

KOL
Moi ? J¹ai pas disparu, je suis ici.

LUCA
Je n¹ai pas encore claqué. Je vais claquer dans un instant, et tu disparaitras.

KOL
Fais pas ça, merde.

LUCA
Comme ça.
(claque)
Qu¹est-ce que j¹ai dit ?
(petite pause)
Tu as disparu.

KOL
Je suis ?

LUCA
Oui. Tu as disparu.

KOL
Disparu, où ça ?

LUCA
Je ne sais pas. Tu n¹es pluss ici en tout cas.

KOL
Je ne suis plus

KEER
Je ne sais pas. Tu as disparu.

KOL
Je suis ici, je suis ici !

LUCA
Non tu n¹y es pas. J Oai claqué pour que tu disparaisses une fois pour toutes.

KEER
Moi alors ? Où je suis ?

LUCA
Tu es ici. Je ne t¹ai pas encore claqué.

KEER
Claque les autres ceux qui sont assis là, et qui parlent comme...

KEER
Okay.
(claque)

KEER
Ils ont disparu là ?

LUCA
Oui ils devraient.

KEER
Ceux qui sont assis là derrière, ceux qui ont disparu ?

LUCA
Qui eux ?

KEER
Ceux qui sont assis là où les autres étaient assis.

LUCA
C¹est pas les mêmes. Il y a des nouveaux qui arrivent tout le temps.

KEER
Claque-les, eux aussi. Claque pour lui encore une fois, pour être sûr.

LUCA
Je n¹ai plus de force maintenant. C¹est très fatiguant. Je dois tout donner quand je le fais. Quand je claque. Je dois... Je m¹épuise complétement. Je me vide. En peu de temps, j¹ai brûlé mes cartouches.
Je suis artiste. Artiste de l¹ombre. Je donne tout ce que j¹ai.

NOIR
LUMIERE

Scène 19 C

KOL
Il y a des gens qui restent morts pendant deux ou trois ans sans manquer à quelqu¹un, ce qui ne veut pas dire qu¹ils manqueraient s¹ils restaient quelques années de plus. Mais c¹est comme ça.

KEER
Même après dix vingt ans, ils ne manquent pas.

KOL
Après dix vingt ans les gens commencent à les oublier.

KEER
Pourquoi tu dis ça? Pourquoi tu parles de ça? Pourquoi tu commences à parler de ça ?

KOL
Je l¹ai dit.

KEER
Est-ce qu¹il a quelqu¹un à qui tu manques?

KOL
Enormément. J¹en ai plus que toi en tout cas. Tous ceux à qui je manque.

KEER
Tu crois que moi pas ?

KOL
Nomme-moi un seul à qui tu pourrais manquer. Nomme-moi un seul salopard qui sait que tu as existé. Un qui pourrait avoir eu un début de pensée pour toi.
Qui pourrait avoir dans la tête une seule pensée sur toi quand il pense à toi.

KEER
Toi.

KOL
Oui ?

NOIR
LUMIERE

Scène 19 D

(Keer ³crucifie² Luca. Kol regarde. Quand Keer a fini, Kol donne un coup par derrière à Luca. Il tombe)

NOIR
LUMIERE

Scène 20 A

KOL
Toi

KEER
Toi
(pause)
Oui

KOL
Toi
(courte pause)
Je pensais un peu à ton nom, maintenant qu¹on est ici.

KEER
Toi
(pause)

Fais pas ça.

KOL
Keer
(pause)
Keer, non ?
(pause)
D¹où ça vient ?

KEER
Fais pas ça, j¹ai dit. Merde, laisse tomber .

KOL
Oui, mais d¹où ça vient, ça vient de quelque part.

KEER
Fais chier, laisse tomber.

KOL
Oui, c¹est ce que je fais aussi. Voulais juste voirS ce qui se passerait... passeraitS ce qui se passerait, ou ce que ça ferait ?

KEER
Ta gueule.

KOL
Ce qui passerait, se passerait, comme on dit.
(pause)
passerait.
(pause)
Ce serait quoi comme nom ?

KEER
Où est-ce que tu étais d¹ailleurs ?

KOL
Quand ça?

KEER
Quand quand quand tu n¹étais pas là.

KOL
(pause)
Justement j¹étais à l¹hôpital, c¹était pourtant de ça que je parlais...nous en avons déjà parlé non...

KEER
T¹étais malade ou c¹était pour coucher là bas.

KOL
J¹étais là aussi, je me suis fait descendre à coups de pied.

KEER
Et pourquoi ?

KOL
Pourquoi ?
(commence à rire)

KEER
Tu ne le sais pas ?

KOL
Il n¹y a pas une raison... qu¹on peut saisir comme ça.

KEER
Et c¹était qui alors ? C¹était quelqu¹un ? Ou quelques-uns ?

KOL
Non, je ne les connaissais pas... Eux ne me connaissaient pas non plus.
Plusieurs... Plus d¹unS qui le faisaient, qu¹est-ce qu¹ils faisaient d¹ailleurs ?

KOL
Oui eux, il étaient peut-être cinq six, au moins... je ne les ai pas comptés, j¹ai seulement été descendu à coups de pied et ils m¹ont coupé le ventre parce qu¹ils voulaient seulement s¹amuser un peu comme ça,. Pendant qu¹ils le faisaient, je les ai pas comptés.

KEER
Ah bon.

KOL
(montre la blessure, une longue cicatrice qui commence en dessous de la ceinture qu¹il n¹a pas, il a une chaine de vélo pour ceinture, c¹est pour ça on ne voit pas où commence la cicatrice - qui continue jusqu¹au buste - entre les tétons, qu¹on ne voit pas non plus, le buste est blanc et poussièreux)
Ici, tu vois, comme c¹est... comme une blessure qui.. je ne me souviens pas combien ... ou deux, trois, quatre au moins ou.. .et 18 points de suture s¹ils ont bien compté.

KEER
Dix huit ?

KOL
Oui, si on va par là...

KEER
C¹est rien ça. Regarde ce que j¹ai sur moi, ici.

KOL
C¹est bien pour moi, espèce de ! C¹est bien pour moi, toi qui... toi qui... toi qu¹est pas... hein ?

KEER
C¹est quoi ça alors ?
(tire son tee-shirt gris et sale, montre la lettre noire qu¹il a sur le sein gauche- c¹est un M ou peut-etre un W)
C¹est ce qu¹ils ont coupé ici, ceux... ceux qu¹ils l¹ont fait... et après, ils avaient quelque chose, comme un acide de batterie qu¹ils ont versé dessus, il a dit, le médecin a dit que ça devait être une espèce d¹acide qu¹ils ont mis dessus après qu¹ils l¹aient coupé, c¹était complétement frai , comme ça

KOL
Quoi ça.

KEER
Ça là ?

KOL
C¹est quoi alors ?

KEER
Ça là ?

KOL
Oui, ça là.

KEER
Oui ça là. Oui ça...c¹est une lettre... une lettre, M ou une autre.
(pause)
C¹est un M . Le M

KOL
M ?

(courte pause)
Vraiment ?

KEER
Oui hm...hm.

KOL
Ça ressemble à un W

KEET
Oui mais c¹est un M... Un grand quelque chose... un grand.

KOL
M ?

KEER
C¹est un grand M
(courte pause)
Normal. O comme c¹est normal.

KOL
Oui, c¹était ça qui était, qui était dans son cul. Il y a un moment.

KEER
Qu¹est-ce que t¹as dit?

KOL
Qu¹est-ce que j¹ai dit ? J¹ai pas entendu.

KEER
En tout cas.

KOL
Oui ça a l¹air d¹un w, en tout cas un double V, un double V.

KEER
Oui mais ça fait mal comme un M... je le sais bien... je sais bien ce que je sens, je sais bien comment c¹est... ça fait mal alors, plus maintenant mais sur le coup c¹était agréable ... c¹était ...c¹était assez agréable en tout cas là-bas d¹être allongé là.

KOL
Y avait quelqu¹un qui s¹occupait de toi là-bas ou ils t¹ont battu ?

KEER
Ils s¹occupaient de moi... non, pas làS je pouvais être aussi tranquille que je voulaisS j¹avais simplement quelque chose à boire, tu vois.

KOL
Quoi ?

KEER
Contre le choc.

KOL
Contre le choc... t¹étais là, t¹étais couché ?

KEER
Contre le choc. Tout. Tout ce qui est arrivé... si vite... simplement.

KOL
Oui oui, ça.

KEER
Oui, comme ça s¹est passé.

KOL
Mais eux... ils avaient l¹acide de batterie avec eux... eux, eux qui le versaient, ils avaient ça dans la poche ?

KEER
Nan!

KOL
Mais où... où est-ce qu¹il ont trouvé ça, ce qu¹ils ont versé ?

KEER
Là... là où ils étaient, une batterie, oui une voiture... qu¹est-ce que j¹en sais.

KOL
Avec de l¹acide de batterie... qui n¹était pas à sec... qui était resté... qui n¹était pas sec.

KEER
Et merde
(pause)
Qu¹est-ce que j¹en sais. J¹avais la trouille... j¹ai été prisS par surprise. J¹ai cru que j¹allais mourir. J¹ai cru que c¹était

la fin. Je n¹ai pas demandé où ils l¹avaient eu, ou ce que c¹était... qu¹est-ce que c¹était comme voiture, où elle était ! Je l¹ai reçu ! je l¹ai reçu dans moi et j¹ai hurlé!

KOL
Oui, oui... c¹était toi, çaS moi, je suis en pleine forme.

KEER
Oui moi aussi. Je suis en meilleure forme que toi.
(longue pause)
Je crois que j¹ai un cancer du poumon.

KOL
Mais tu ne tousses pas.

KEER
Ça n¹aide pas.
(longue pause)
Ça n¹aide pas de tousser. Il reste. Il reste là

KOL
M.M.M.M.M.
(pause)
M.M.M.?
(pause)
M.M.
(courte pause)
Où est-ce que j¹ai vu ça ?

KEER
(retire à nouveau son polo, montre du doigt)

Scène 20 B

KOL
Le cancer est assez normal maintenant... tout a le cancer...toute la ville a... même le temps a le cancer.

KEER
Oui.

KOL
Même le temps lui-même a le cancer.

KEER
Ou le SIDA.

KOL
C¹est aussi un cancer. C¹est le cancer quand il... quand il est SIDA.

KEER
Ah bon ?
(commence à tirer quelque chose de sa bouche , un long cheveu)

KOL
SIDA ou cancer... Qu¹est-ce que c¹est ! Merde, qu¹est-ce que tu fais?

KEER
Je ne sais pas...je ne sais pas ce que c¹est...

KOL
Des gens convenables et gentils !

KEER
Qu¹est-ce que c¹est que ça ?
(il a peur)
Qu¹est-ce que c¹est que ça ?

KOL
Merde, qu¹est-ce que c¹est ce que tu as là, ce que t¹as là... c¹est quoi ?

KEER
Je ne sais pas...je ne sais pas ce que c¹est.

KOL
ArrêteS Arrête. Arrête merde !

KEER
Oui, c¹est ce que je fais... mais il vient quand même.

KOL
Oui ?

KEER
C¹est peut-être un fil peut-être, une espèce de.

KOL
C¹est peut-être le fil.

KEER
Le fil ?

KOL
Le fil... tu peux parler pendant que tu...

KEER
Quel fil ? N¹importe lequel. Oui je peux.

KOL
Peux quoi ?

KEER
Tu as demandé si je pouvais parler... je peux.

KOL
Oui mais je parlais du fil d¹abord, que tu ... là

KEER
Oui, il est ici.

KOL
Qui tient.. .qui tient tout ensemble.

KEER
C¹est celui-là ?

KOL
Oui, qui tient tout... quand tu as fini de le tirer, plus rien ne reste, tu vois, comme le manteau.

KEER
Oui.

KOL
(furieux)
Le fil du bouton du manteau !

KEER
Oui...oui. Non.
(pause)
Quoi ?

KOL
Arrête.

KEER

J¹ai arrêté, mais il... continue encore.

KOL
J¹arrêterais si j¹étais toi- Je ne... le tirerais pas.

KEER
Non. Je reste ici. Regarde. Ici. Rien.

KOL
Tire toi.

KEER
Oui mais je ne le fais pas.

KOL
Je devrais le tirer si j¹étais toi.

KEER
Tu devrais? Tu racontes pas mal de conneries.

KOL
C¹est mieux d¹en dire que d¹en être.

KEER
Qui a dit ça?

KOL
Pas moi.

KEER
Pas moi non plus.

KOL
Non.
(pause)
Merde comme le temps s¹en va. Avec le temps il va. Le temps va, mais pas lui. Le temps ne va pas, mais lui ne va pas non plus. C¹est qui qui va alors ?

KEER
(après une pause)
Non, mais... le temps... le temps a le cancer.

KOL
Qu¹est-ce que t¹as dit ? Le cancer ? Le temps ?

KEER

Oui, le temps a... le cancer a du temps... il y a quelqu¹un qui a dit... j¹ai dû entendre ce... qui a dit ça.

KOL
Qu¹est-ce qu¹il voulait dire avec le temps... le temps peut rien avoir. C¹est seulement ce qui vit qui peut avoir quelque chose, un cancer... qui est malade. Le temps est quelque choseS comment ça s¹appelle, abstrait... ou concret. Le temps est quelque chose d¹abstrait et concret. Il n¹existe pas. Il ne peut pas devenir malade. Il y a que les choses qui existent qui peuvent devenir malades et mourir. Quelque chose qui n¹existe pas ne peut pas mourir, n¹est-ce pas... Et alors Dieu ne peut pas mourir.

KEER
Non.
(pause)
Et on parle de la société et toutS ils parlent de ça, de ce qui est malade...ils parlent de la société qui est devenue malade.

KOL
Ils parlent tellement.
(pause)
Ils ne savent pas de quoi ils parlent.

KEER
Non, ils font que parler.

KOL
Ils n¹ont rien vu.

KEER
Non, ils parlent seulement de tout.

KOL
Ils n¹ont rien vu. Ils ne m¹ont pas vu. Je suis malade.

KEER
Ils peuvent parler de tout.

KOL
C¹est pour ça qu¹ils sont connus.

KEER
S¹ils ont vu ce que nous avons vu.

KOL
Oui bien sûr.

(pause)
Quoi?

KEER
Oui.

KOL
Sûr.

Scène 20 C

KEER
Oui, hier... C¹était hier ? Oui. Qu¹est-ce qu¹il y avait. Oui, c¹est ça. J¹ai marché là-bas, et j¹ai vu et j¹ai vu un rat qui était assis sur quelque chose qui dépassait là en bas, tu vois, là en bas, tout au long de, comme un escalier ou quelque chose dans un tunnel, tu vois, à quelques cinquante mètres de la gare, là en bas, comme une... c¹était blanc... ça dépassait, comme de la soie c¹était.

KOL
Quoi comme quoi ?

KEER
Comme de la craie, quoi, comme quelque chose de blanc, là en bas, comme dans un escalier ou quelque chose qui sortait, qui était là dans le métro, tu vois, à quelques cinquante mètres de - dans le noir, là en-bas... la gare.

KOL
Là en-bas?

KEER
Oui, là en-bas.

KOL
Tu étais là ?

KEER
Oui, là, je voulais seulement aller quelque part et dormir...là derrière, une espèce de chambre...qui était une chambre où j¹avais... j¹avais mon matelas là... j¹avais mes trucs et ...tout. Mais maintenant je ne les ai plus... donc ça dû être n¹importe quand avant Noël, avant décembre, parce qu¹il y avait une famille là-bas, qui avait un petit arbre de Noël, avec des bougies et des lampes et une guirlande qui tournait et qui jouait

une chanson...c¹était donc en décembre... c¹était avant en tout cas ... là en-bas, tu vois, et quand la lumière, d¹où ça venait, d¹un train, qui éclairait ce rat là... dont je parlais, qui était là, en train de renifler comme ça.... mais pas si petit non plus et alors cette lumière lui est tombée dessus, là où il était en train de trembler.

KOL
Comment ça?

KEER
Comme ils font, quand ils gèlent, ils se secouent en quelque sorte, tout le temps, comme s¹ils mourraient, comme s¹ils préssentaient où ils peuvient mettre les dents, où ils peuvent mordre, et il avait l¹air d¹un petit ange, alors il était comme un petit ange qui va se jeter dehors ...là- dehors...là-dehors....

KOL
Là-dehors...quoi ?

KEER
Oui, les abimes... quelque chose... là-dehors dans.... là-dehors la lumière de la pisse, qui fumait là comme... là-dehors dans moi en quelque sorte, si je ne l¹avais pas vu à temps, il aurait été dans moi. Putain tout près, en tout cas, comme un putain d¹ange... .quand le train est arrivé, quand le train est arrivé dans le virage.... il aurait pu être sur moi, s¹installer sur mon cou, me bouffer... et pas un chieur dans le train n¹a pu voir quelque chose et ils auraient fait quoi de toute façon.

KOL
De quoi tu parles ?

KEER
De quoi je parle ?

KOL
Oui de quoi tu parles ?

KEER
Je ne sais pas.. de choses qu¹on voit... parfois.

KOL
Il a sauté alors ?

KEER

Il?
(pause)
Comme s¹il avait des ailes.

KOL
Et après ?

KEER
Je ne sais pas, parce qu¹après c¹est devenu noir à nouveau... Quand le train. Après il n¹y avait rien... autant que je sache. Après je suis allé parler un peu avec ceux qui avaient l¹arbre de Noël, mais c¹était des Colombiens, alors je ne pouvais pas parler avec eux, alors je suis allé me coucher parce qu¹ils parlaient une autre langue et d¹ailleurs ils ne disaient rien. Ils étaient assis là. Je n¹ai pas compris ce qu¹ils disaient alors je suis allé me coucher. Comme s¹ils venaient du Honduras.

KOL
Après les gardiens sont venus et t¹ont donné des coups de pieds.

KEER
Voilà. Et je n¹ai pas dormi plus de vingt minutes. Et après je suis allé à notre Eglise de notre Vierge pleine de grâce et là je suis resté un moment. Je crois. Jusqu¹à ce qu¹ils ferment. Alors je suis allé dehors.

KOL
Où t¹es allé ??

KEER
Où je suis allé.
(pause)
Oui, dis-le.
(pause)
Si c¹était cette fois-là
(longue pause)
Ou une autre.

KOL
Exact.

(pause)

NOIR
LUMIERE

Scène 20 D

KOL
Qu¹est-ce que tu fais?

KEER
Je me masturbe.

KOL
C¹est bon ?

KEER
Oui
(pause)
Non.
(pause)
Ça l¹est d¹habitude?

KOL
Je ne sais pas, j¹ai oublié comment c¹était.
(pause)
Tu te masturbes?

KEER
Oui...un peu.

KOL
C¹est bon ?

KEER
Je ne sais pas.
(pause)
Ça le sera peut-être.
(pause)
Non.
(pause)
Ça ne mène nulle part.

KOL
Change de main alors.

KEER
Je ne peux pas. J¹ai quarante trois ans.

KOL
Qu¹est-ce que tu fais maintenant ?

KEER
J¹ai arrêté.

KOL
Qu¹est-ce que tu fais maintenant alors?

KEER
Je compte mes dents avec ma langue.

KOL
Je n¹aime pas ta façon de te masturber. Moi je ferais ça autrement.

KEER
Tu le ferais ?

KOL
Oui, si j¹étais toi... absolument.

KEER
Mais tu n¹es pas moi.

KOL
Non...si j¹étais toi j¹ai dit !

KEER
Mais tu ne l¹es pas.

KOL
Non, j¹ai remercié Dieu pour ça.

KEER
C¹est mon truc ! C¹est mon truc !

KOL
Oui ?

KEER
C¹est à moi.

NOIR
LUMIERE

Scène 20 E

(Kol et Keer mettent leur chaussures. Ils mettent les chaussures sur les mauvais pieds. Se les échangent entre eux. Encore les mauvais. Les mauvais pieds encore. Se lèvent, essayent les chaussures. Ça ne va jamais. Ils ne disent pas un mot. Ça finit dans le deséspoir total)

NOIR
LUMIERE

Scène 20 F
(Luca passe. Il a fait un n¦ud avec les lacets de ses chaussures autour de ses pieds. Est donc pieds nus. Les chaussures le suivent trois quatre centimètres derrière lui pendant qu¹il traverse la scène et disparait)

NOIR
LUMIERE

Scène 20 G
(Ker et Kol réapparaissent, se promènent au-dessus de la scène avec leurs chaussures nouées autour des jambes, à trois quatre décimètres derrière eux. Disparaissent)

NOIR
LUMIERE

Scène 20 H

KEER
Qu¹est-ce qu¹il fait?

KOL
Qu¹est-ce que tu fais?

KEER
Je ne fais rien... je l¹observe.

KOL
Je ne fais rien...il s¹observe lui-même.

KEER
Il dort.

KOL
Laisse-le dormir.

KEER
Pour moi il peut faire ce qu¹il veut.

KOL
(il s¹allonge, reste tranquille un moment, puis donne des coups avec un pied à Luca)
Qu¹est-ce qu¹il fait?

KEER
Je ne sais pas...il est comme...

KOL
Il est peut-être mort.

KEER
Oui... mais alors il fait probablement ça.

KOL
Laisse-le faire alors...je me demande juste qui il est.

KEER
Je ne sais pas...je ne l¹ai jamais vu.

KOL
Tu n¹as pas non plus, vuque son cul.

KEER
(joyeux)
Oui, justement, c¹est ça que je veux dire, j¹ai seulement son... voir son cul.

KOL
Il est comme mort. Qu¹est-ce que c¹est ? Ce n¹est pas bien.

KEER
Qu¹est-ce que c¹est?

KOL
Ce n¹est pas bien.

KEER
Est-ce qu¹on doit jeter quelque chose sur lui.

KOL
Non... déjà fait...on a jeté quelque chose sur lui...mais...

KEER
Qu¹est-ce qu¹on a jeté ?

KOL
(après une pause)
C¹est toi qui avais jeté. je ne sais pas.

KEER
Il a réagi-

KOL
Non. Il n¹a pas réagi... comme maintenant.

KEER
Comme maintenant... réaction pas nette.

KOL
Pas nette. Diff...use...

KEER
Diff...use;

KOL
Terriblement.

KEER
Diffuse ?

KOL
Terriblement
(regarde, concentre le regard)
Regarde-la. alors... elle...là-bas.
(elle est déjà partie, le regard reste en l¹air)

KEER
Oui, quoi.

KOL
Joli.

KEER
Comment ça?

KOL

Joli....

KEER
Comment ça joli ?

KOL
Nichon.

KEER
Joli nichon.

KOL
Tu l¹as vu?

KEER
Non.
(longue pause)
J¹ai pas eu le temps. Vu seulement...c¹était noir, non.

KOL
Moi je l¹ai vu.
(pause)
Joli.
(pause)
Joli nichon.
(pause)
Le plus joli nichon que j¹ai vu depuis longtemps.

KEER
Oui. Comment... Elle en avait seulement un?

KOL
Oui.

KEER
Un nichon ?

KOL
Seulement vu un, comme j¹étais assis... comme j¹étais assis...à côté... elle.
(pause)
Le plus joli de la journée. Le plus joli nichon que j¹ai vu depuis longtemps. Merde, laisse tomber!
(fait un balayage avec la jambe gauche tendue, est assis avec l¹autre sous lui, se penche quelque fois, se coince.)

KEER

Quoi...le nichon?

NOIR
LUMIÈRE

Scène 21

KOL
Je vais mourir.

KEER
Quelle nouvelle. Qu¹est-ce que c¹est que ça ?

KOL
Je vais mourir.

KEER
T¹es pas le premier.

KOL
Je vais mourir.

KEER
Oui alors, la plupart ne sont même pas nés.

KOL
Oui, mais moi je suis moi... qui.

KEER
Regarde qu¹est-ce qu¹on a ici. C¹est... c¹est ce qu¹il bouffe avant qu¹il doive... tu sais lui avec les trous... lui sur la croix...tu vois, avec le clou qui reste, qu¹il... qu¹il s¹est retiré, de là aussi.

KOL
Qui ?

KEER
Celui, celui-là...celui qu¹était avec les épines... là autour.

KOL
Ah oui, lui.

KEER
Comment il s¹appelle ?

KOL
Ah oui, lui.
(pause)
Maintenant.

KEER
Non pas maintenant... Jésus.

KOL
Jésus... Jésus Christ.

KEER
Oui, justement... Jésus... là, cette image là, quand ils ont bouffé avantS alors... la nuit...dans la nuit, ici...ici ils sont tous là.

KOL
Moi aussi.

KEER
Ah oui?
(pause)
Pas toi.
(pause)
Pas toi du tout, merde ! Crois-tu...

KOL
Marrant pour lui, qu¹il ait eu quelque chose à bouffer avant... oui.

KEER
Oui, oui, quoi, c¹est donné à tout le monde... même à San Quentin ils ont ça et aussi... tous reçoivent un repas, avec tout ce qu¹ils veulent ... alors ils sont assis là nus, qui voudraient avoir... en gros, tu vois.

KOL
Qu¹est-ce que tu voudrais avoir?

KEER
Apfelsaft, et toi?

KOL
Gefilte Fisch.

LUCA

Je ne sais pas.

KEER
Merde, laisse ça maintenant... mais c¹était, ils sont là... un et deux et ensuite... ils sont assis et bouffent. Maintenant c¹est un repas. Maintenant on va avoir un festin.

KOL
Non, ce n¹est pas comme ça. Ils ont bouffé. Ils sont prêts. Ils sont là et discutent qui doit payer.

KEER
Payer quoi.

KOL
La note, petit con.

KEER
La note?

KOL
C¹est lui, qui doit payer... Jésus paye... la note.

KEER
Laisse pisser, laisse pisser qui doit payer. Il doit mourir.

KOL
Oui très bien. Alors il n¹a pas à payer la note.

KEER
Il le doit, putain !

KOL
Oui, c¹est ce que je devrais faire.

KEER
Qu¹est-ce que ça peut faire... non, je veux... je ne veux pas... je laisse pisser... je parle de... chacun paie pour soi, pour ce qu¹ils ont pris et après... mais vise un peu celui-là... c¹est bien lui là, Judas qui a dénoncé qui c¹était, il a dit, Jésus vient, c¹est un putain de roi, il est... maintenant il est, il vient aujourd¹hui, chez lui, il a décidé ce qui devait être et l¹a dit.

KOL
Lui oui.

KEER
Sacré bordel. Alors ils ont appelé... eux parlaient avec police. Et alors c¹était dans ... le temple là-bas... quand ilS leur putain de truc, alors ils se sont fachés... non, mais il se bagarrait tout le temps avec les Pharisiens.

KOL
Je... j¹ai.

KEER
Regarde-moi tous ceux-là maintenant, et dis-moi alors, à ton avis c¹est qui, qui ?

KOL
Oui ?

KEER
Oui ?

KOL
Quoi donc ? De quoi tu parles ?

KEER
Je ne parle pas. C¹est qui ?

KOL
Quoi donc ?

KEER
Qui est Judas ?

KOL
Judas ? Tu as parlé de Jésus.

KEER
Oui mais je parle de Judas. C¹est lequel de ceux-là ?

KOL
Je ne sais pas.

KEER
On peut le voir, on ne peut pas.

KOL
Ça doit être un de ceux-là... c¹est lui sûrement lui, c¹est un sale type.

KEER
Lui ?

KOL
Oui je trouve.

KEER
Il n¹est pas plus un sale type que l¹autre-là, celui-là.

KOL
Oui je trouve oui.

KEER
Et celui-là.

KOL
Celui-là, oui je trouve.

KEER
Lui ?

KOL
Sale.

KEER
Il a dit ?

KOL
Sales types, toute la bande.

KEER
C¹est ton avis.

KOL
C¹est mon avis. C¹est mon avis. C¹est mon avis bien fondé, décrété par la loi, oui.

KEER
Tu dis ça? Mais quelqu¹un a dit, quelqu¹un dit, ils étaient assis et ils n¹étaient pas assis et ils bouffaient, comme ceux-là, ceux-là... ils n¹étaient pas dans la maison, mais sur le toit, parce que eux... comme maintenant, non, il y avait... non, pas, non, non...non pas là, parce que c¹était en haut, en haut sur le toit, faut de la place pour ça où ils étaient tous assis.. .assis dehors... dehors tout simplement...dans la nuit.

KOL

Comme nous. Comme Las Palmas.

KEER
Comme nous, oui.
(petite pause)
Des conneries. Ils étaient couleur caoutchouc ?

KOL
Quoi ?

KEER
Ils étaient couleur caoutchouc ?

KOL
Quoi? Qui ? Eux qui...nous ...qui...assis.

KEER
Non, eux, ceux que tu avais... eux partis. Ceux qui sont partis.
T¹étais marié?

KOL
Marié, eux c¹était bien des chaussures.

KEER
Tu étais marié alors ? Avec une femme ?

KOL
Avec une femme ?

KEER
Quelqu¹un qui serait comme une femme à toucher. Comme le ciel à toucher. Non... Lui, celui-là, il était couronné avec des épines.

KOL
Oui... fais-le avec lui alors.

KEER
Qui.

KOL
Lui... Jésus.

KEER
Jésus, oui... non... si je... je devais... si je... si je... embrasser sur son... sur la bouche ...embrasser.

KOL

Sur lui ?

KEER
Sur la bouche. Sa bouche----là en-haut...

KOL
Là en-haut.

KEER
(pause)
Il est en bas.

KOL
Moi aussi je suis en bas.

KEER
Ils l¹ont mis en bas.

KOL
Bas, tout le temps. Ici bas. Plus bas dans le nerf.

KEER
Ils l¹ont fait. C¹est ce qu¹ils disent. Il y avait seulement là. Il y avait une espèce de chambre là. Oui, tu sais... il y avait des chaises. C¹était des chaises. C¹était des chaises et des chaises, dans la chambre. Et c¹était des manteaux accrochés là-dessus, vestes, c¹était des manteaux, c¹était des manteaux d¹hiver. C¹était l¹hiver, la neige était sale.

KOL
Où est mon manteau alors?

KEER
Accroche-le là. Le manteau...Et beaucoup. Tous. Ils étaient.

KOL
Ils étaient?

KEER
Ils étaient partis. Morts d¹une certaine. En haut... Pas là ! Ils se sont barrés !

KOL
Barrés !
(pause)
Où ?

KEER
C¹est ça...c¹est ça... ça, ça personne qui ... non. Je seulement.

(pause)

KEER
Je pars

KOL
Moi aussi.

NOIR
LUMIERE

(quand la lumière arrive, la pièce est complétement vide, à part trois grandes selles sombres qui sont par terre. Kol, Keer et Luca entrent avec des assiettes dans la bouche. Ils saluent).

NOIR
LUMIERE

(trois crochets de boucherie descendent du plafond)

NOIR
LUMIERE

–